



BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

ROSSINIANA

N° 23 - AVRIL 1984



**CONUS BOUCHETI SP.
NOV. RICHARD**

Photo M.N.H.N.



**CONUS KANAKINUS SP.
NOV. RICHARD**

Photo M.N.H.N.

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALEDONIE

B.P. 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

| | |
|----------------------|--|
| Présidents d'honneur | : Y. MAGNIER et G. TOURRES |
| Président | : J.P. AILLAUD |
| Vice-présidents | : H. GUILLOU, G. LEVEQUE, J.C. ESTIVAL |
| Trésorier | : G. NAVEAU |
| Trésorier-adjoint | : P. PICAULT |
| Secrétaire | : A. PETTELOT |
| Bibliothécaire | : J. PRIGENT |
| Délégué Côte Est | : Ph. DELEUZE |
| Membres | : J.P. BRESSLER, Y. LASSAYS, J. VARNEY |
| Traduction | : Suzan FANGEAUD Michel METZDORF |

COTISATIONS/FEES 1984

| | | |
|------------------------------------|-----------------|------------------------------|
| Nouvelle-Calédonie | | 2.000 CFP |
| Membres sans revue | | 500 CFP |
| Extérieur/Overseas (air mail) | | 2.000 CFP 110 FF 20 \$ |
| Anciens numéros/Back issues | | |
| N° 1 (photocopie) | N.C. | 500 CFP |
| | Extérieur | ou 30,00 FF ou 4,50 \$ |
| N° 2 à 10 | N.C. | 100 CFP |
| | Extérieur | 7,50 FF or 1 \$ 50 |
| N°s 11 à 16 | N.C. | 200 CFP |
| | Extérieur | 13,50 FF or 2 \$ 50 |
| N° 17 et suivants | N.C. | 350 CFP |
| | Extérieur | 20,00 FF or 3 \$ 50 |

Tiré à 500 exemplaires - Imprimerie GRAPHOPRINT - Réalisation SOPHOCLE

| | |
|---|---------|
| Deux nouvelles espèces de cônes en Nouvelle-Calédonie (Ph. Bouchet) | Page 3 |
| <i>Two new species of conus from New Caledonia</i> | |
| Cônes de la Réunion | Page 7 |
| <i>Cone shells from La Réunion</i> | |
| Pectinidae de Nouvelle-Calédonie : <i>Chlamys coruscans</i> (H.H. Dijkstra) | Page 9 |
| Coquillages en Terre Adélie (Jibé Menez) | Page 11 |
| <i>Shells in Terre Adélie</i> | |
| L'oreille en conque (J. Prigent) | Page 14 |
| <i>Oliva textilina, Oliva annulata</i> (G. Lévêque) | Page 19 |
| Le complexe <i>bandanus</i> (J. Prigent) | Page 23 |
| Comment un jour un <i>Murex</i> donna naissance à un <i>Pecten</i> (Jean Guillou) | Page 21 |
| <i>How one day a Murex gave birth to a Pecten</i> (Jean Guillou) | Page 8 |

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.
Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en faisant mention de ROSSINIANA.

The published articles only engage their authors.
Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

If you like ROSSINIANA, show it to your « fellow collectors » Send us their names and addresses, we will send them a free issue of our bulletin.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

EN rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaire.

OVERSEAS MEMBERS

Due to the extreme cost of processing, we will not accept personal checks.

All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs.

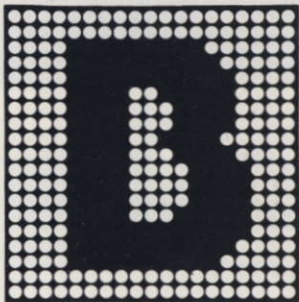
Our bank is : Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie, B.P. K3 Nouméa Cedex. Account n° 139 333 128. Don't forget to put your name on the payment.

For personal checks, please add 8 dollars for charges.

ADVERTISING RATES FOR 1984

The price is for four issues. (One year)

50 x 85 mm 80 dollars or 500,00 FF 1/2 page 180 dollars or 1200,00 FF
1/4 page 110 dollars or 700,00 FF 1 page 300 dollars or 2000,00 FF



BNP

**LA BANQUE FRANÇAISE LA MIEUX
IMPLANTEE DANS LE MONDE
7 AGENCES EN NOUVELLE CALEDONIE**

NOUMEA : SUCCURSALE
PORT
DUCOS Z.I.
ANSE VATA
SAINTE-MARIE

KONE :
KOUMAC :

37, RT 13
32, rue Gallieni
RT 1 bis, Ducos
Promenade Anse-Vata
7, rue Schmidt
RT 1
Rue Georges-Baudoux

Tél. 27.55.55
Tél. 27.55.33
Tél. 27.57.62
Tél. 26.21.03
Tél. 28.44.43
Tél. 35.52.67
Tél. 35.62.67

BANQUE NATIONALE DE PARIS NOUVELLE CALEDONIE

DEUX NOUVELLES ESPECES DE CONES EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Conus boucheti - sp. nov.

Conus kanakinus - sp. nov.

GEORGES RICHARD, du Laboratoire de Biologie marine et Malacologie, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 55, rue Buffon 75005 Paris, vient de nous adresser par l'intermédiaire de Philippe BOUCHET, la copie de la description de deux espèces nouvelles de cônes de Nouvelle-Calédonie. Nous avons traduit cet article paru dans le journal de la "Malacological Society of Australia" 6 (1-2) 53-58, à l'intention de nos lecteurs de langue française.

INTRODUCTION

Des dragages récents en eau profonde dans le Sud de la Nouvelle-Calédonie, ont révélé deux espèces non décrites de Conidés. Ces dragages ont été effectués en 1978 et 1979 par le R.V. "VAUBAN" du centre O.R.S.T.O.M. de Nouméa. Je veux remercier ici Philippe BOUCHET du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, qui a collecté ce matériel et me l'a transmis pour étude.

Les deux espèces ont une spire concave et une épaule protubérante ; leur coquille allongée et leur ouverture étroite les placent dans le "groupe" *Endemoconus* Iredale, 1931 (espèce type : *Conus howelli* Iredale, 1929). C'est un groupe d'espèces généralement d'eau profonde, comme principalement le Pacifique Ouest. La signification taxonomique d'*Endemoconus* n'est pas discutée ici, mais utilisée principalement pour montrer les affinités conchyliologiques des espèces qui s'y rattachent.

DESCRIPTION DES ESPECES

CONUS BOUCHETI RICHARD, SP. NOV. CONUS SP. 108 ESTIVAL, 1981

MATERIEL TYPE

Holotype : MNHN

Paratypes : MNHN (1), AMS (1), NSM Tokyo (1), AIM (1)

LOCALITE TYPE

R.V. VAUBAN : 22°50'S, 167°15'E, — 400 m ("Pointe Sud du Grand Récif, S.W. de l'île des Pins).

- MATERIEL EXAMINE

A part le matériel type, 10 autres coquilles ont été examinées. Elles proviennent toutes de la localité type à 5 miles près, d'une profondeur de 300 à 430 m.

- HOLOTYPE

La coquille est compacte, biconique, constituée de 9 tours à la suture peu profonde. La protoconque multispiralée est lisse, de couleur corne, porte deux tours et demie, l'apex étant cassé. La téléconque comprend 6,2 tours avec une épaule marquée placée en haut du tour. Sur la spire, la sculpture principale est formée de fortes lignes incrémentales, nombreuses et rapprochées, et on note de faibles cordons spiraux. La partie des tours située au-dessus de l'épaule est plate ou légèrement concave. Le corps du dernier tour est conique avec une sculpture principalement spiralée : il y a 4 lignes spirales ponctuées et rapprochées juste sous l'épaule ; les autres (22 en tout), sont plus espacées, les basales étant plus larges. La zone columellaire ne fait pas d'angle avec la lèvre interne. La lèvre externe est fine, tranchante, avec une encoche postérieure plutôt profonde.

La couleur de fond est d'un blanc sale, avec quelques taches brunes irrégulières sur la spire. Le corps montre dans sa partie basale, huit bandes spirales brunes qui occupent l'espace entre les sillons spiraux. Le périostacum est fin et transparent.

L'holotype a les dimensions suivantes : longueur 17,5 mm, largeur 9 mm, longueur de l'ouverture 15,5 mm, largeur de l'ouverture 1,5 mm.



Conus boucheti sp. nov. Richard. (Photo M.N.H.N.)

- PARATYPES

M.N.H.N. : 23 × 12 mm, A.M.S. : 24 × 13 mm, N.S.M. Tokyo : 26 × 12,5 mm, A.I.M. : 18 × 9 mm.

Chez le paratype de 23 mm, la couleur de fond varie du beige clair au violet clair et il y a quelques taches brunes additionnelles sur le corps.

Le spécimen le plus grand mesure 39 mm. C'est une coquille vieille et encroûtée mais qui montre encore son motif coloré ; les taches brunes additionnelles du corps sont nombreuses et il s'agit probablement d'un caractère lié à l'âge.

Conus boucheti a été nommé en l'honneur de mon collègue Philippe Bouchet qui m'a procuré le matériel pour étude et m'a grandement aidé en recherchant la trace des collections du 19^e siècle et en retrouvant des types de Conidés perdus depuis longtemps.

- COMPARAISON AVEC LES AUTRES ESPECES

Cette nouvelle espèce se rapproche de *Conus sculetti* Marsh, 1962, *Conus nadaensis* Azuma et Toki, 1970, *Conus otohimaie* Kuroda et Ito, 1961 et *Conus kimioi* (Habe, 1965), qui appartiennent tous au même "groupe" *Endemoconus* Iredale.

Conus boucheti est la seule espèce avec des sillons spiraux sur tout le corps et est unique par son motif des lignes spirales basales brunes sur un fond plus clair.

Conus sculetti est presque lisse et poli ; il a une coquille larvaire de type paucispiral alors qu'elle est de type multispiral chez *Conus boucheti*. L'épaule légèrement évasée est aussi un caractère diagnostique de cette espèce de l'Australie du S.E.

Conus otohimaie est presque lisse et poli. Il a une épaule crénelée alors qu'elle est droite chez *Conus boucheti*, et les lignes incrémentales sont faibles. La protoconque est la même que celle de *Conus boucheti*.

Conus nadaensis est lisse ; son motif coloré est formé de flammules brunes et blanches sur la spire et à bande médiane rose et blanche sur le corps. Aucun exemplaire n'a pu être trouvé pour l'examen des caractères de la protoconque.

Conus kimioi a une coquille légère, lisse à l'exception de trois à cinq stries spirales ponctuées juste sous l'épaule. Le motif coloré est du type mur de briques. Nous n'avons pas disposé de matériel permettant l'examen de la protoconque mais d'après les figures publiées, elle semble être de type multispiral.

Les trois dernières espèces sont connues pour l'instant, exclusivement de l'Asie du S.E. et du Japon.

CONUS KANAKINUS RICHARD, SP. NOV.

- MATERIEL TYPE

Holotype : M.N.H.N. - Paratypes : M.N.H.N. (1), A.M.S. (1), N.S.H. Tokyo (1) ; A.I.M. (1).

- LOCALITE TYPE

R.V. VAUBAN : 22°49'S, 167°12'E, — 390 — 395 m (S.O. de l'île des Pins). C'était déjà la localité type de *Lyria kunieni* Bouchet, 1979 et de *Perotrochus caledonicus* Bouchet et Métivier, 1982.

- MATERIEL EXAMINE

Conus kanakinus est connu seulement par le matériel type. Deux des paratypes (A.M.S., A.I.M.) proviennent d'une station différente de celle de l'holotype : 22°46'S - 167°12'E, — 390 — 400 m.

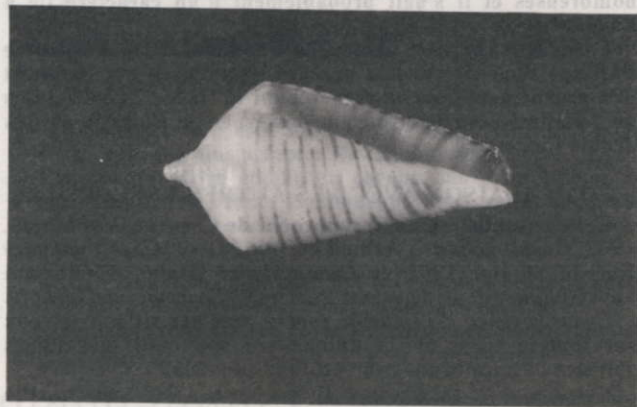
- HOLOTYPE

La coquille est compacte, formée de 7 tours avec une couleur dominante d'étroites bandes spirales brunes.

La protoconque paucispiralée est blanche, tholoïde et formée d'un tour 1/3 lisse sans séparation nette avec la téléconque. La téléconque comprend un peu moins de six tours, le corps à l'épaule douce occupant les 8/10^e de la longueur de la coquille. Les tours de la spire sont presque plats, séparés par une suture très peu profonde ; la spire est légèrement convexe à l'exception des premiers tours mucronés. Le premier tour de la téléconque est sculpté de nodules axiaux courts et massifs, au nombre de 14 ; ils sont toujours présents sur le tour suivant mais deviennent plus doux et plus espacés. A l'exception de ces deux premiers tours de téléconque, la sculpture est principalement spiralée, formée de 6 sillons discrets et finement inversés au niveau de la zone subsuturale ; la partie du corps située sous l'épaule est lisse à l'exception d'environ 7 cordes spirales en relief dans la région basale. La sculpture axiale est simplement constituée de fines lignes incrémentales. L'ouverture est étroite, avec la lèvre externe parallèle à la zone columellaire rectiligne.

La couleur de fond est blanche avec des taches brun clair sur la spire et d'étroites bandes brunes spiralées sur le corps au-dessous de l'épaule. Treize de ces bandes sont plus larges vers la base ; elles ne sont pas continues mais sont interrompues çà et là par des espaces plus ou moins larges.

L'holotype a les dimensions suivantes : longueur 15,2 mm, largeur 7,5 mm, longueur de l'ouverture 12,7 mm, largeur de l'ouverture 1,4 mm.



Conus kanakinus sp. nov. Richard. (Photo M.N.H.N.)

- PARATYPES

M.N.H.N. : 17 × 9 mm - A.M.S. : 13,3 × 8 mm - N.S.M. Tokyo : 14,5 × 8 mm - A.I.M. : 11 × 6,6 mm.

L'holotype est seulement subadulte mais possède une protoconque intacte. Le paratype I (M.N.H.N.) paraît adulte et mesure 17 mm ; sa protoconque est légèrement érodée et la téléconque présente des petits trous.

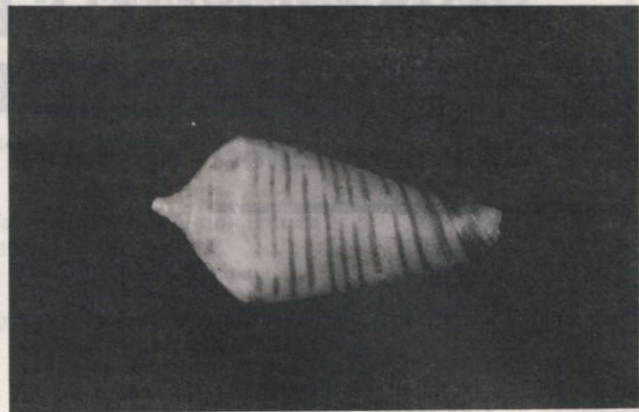
Conus kanakinus tire son nom de la peuplade originelle de la Nouvelle-Calédonie.

- COMPARAISON AVEC LES AUTRES ESPECES

Conus kanakinus se rapproche de *Conus caillaudi* Kiener, 1845, *Conus hirasei* (Kira, 1956), *Conus nielsenae* Marsh, 1962, *Conus scalptus* Reeve, 1843 et *Conus typhon* Kilburn, 1975.

Tous ont le même motif coloré de lignes brunes spirales.

Conus hirasei a une protoconque multispérale, alors qu'elle est paucispirale chez *Conus kanakinus*, et atteint une taille adulte de 70-80 mm. On le connaît seulement du Japon.



Conus kanakinus sp. nov. Richard. (Photo M.N.H.N.)

Conus nielsenae possède une épaule vive et des lignes spirales brunes plus nombreuses. On le connaît seulement dans la région australienne.

Conus typhon diffère par les mêmes caractères que *Conus nielsenae* ; c'est une espèce de l'Océan Indien du S.O. Les deux espèces *typhon* et *nielsenae* atteignent 50-60 mm.

Conus caillaudi est une espèce mal connue, mais toutes les coquilles recensées ont une épaule crénelée. Elles viennent de l'Océan Indien et atteignent 50 mm.

Conus scalptus peut seulement lui être comparé par son motif coloré de lignes spirales brunes, mais il diffère par son allure globuleuse et son ouverture large. Il ne fait pas partie du groupe *Endemoconus*.

M.N.H.N. : Muséum National d'Histoire Naturelle, PARIS

A.M.S. : Australian Museum, SYDNEY

N.S.M. : National Science Museum, TOKYO

A.I.M. : AUCKLAND Institute and Museum.

LITTERATURE CITEE

Voir à la fin du texte anglais.

NOUMEA CURIOS

LIDY ALAIN



53, RUE DE
SEBASTOPOL

tel. 27 77 11

TWO NEW SPECIES OF CONUS FROM NEW CALEDONIA

Conus boucheti sp. nov. and *Conus kanakinus* sp. nov.

ABSTRACT

Two new species of *Conus*, belonging to the "group" *Endemoconus*, are described from deep waters off New Caledonia: *C. boucheti* sp. nov. and *C. kanakinus* sp. nov. Affinities with closely related species are discussed.

INTRODUCTION

Recent dredgings in deep water south of New Caledonia have yielded two undescribed species of Conidae. Dredging was carried out in 1978 and 1979 on board R.V. "VAUBAN" (Centre O.R.S.T.O.M., Nouméa). I wish to express my gratitude to M. Philippe BOUCHET of the Museum National d'Histoire Naturelle, Paris, who collected the material and loaned it for study.

Both species have a concave spire and a protuberant shoulder; their elongated body-whorl and narrow aperture place them in the "group" *Endemoconus* Iredale, 1931 (type species: *Conus howelli* Iredale, 1929). This is a group of generally deep-water species, known mainly from the W. Pacific. The taxonomic meaning of *Endemoconus* is not discussed here, but is used mainly to show conchological affinities with related species.

DESCRIPTION OF THE SPECIES

CONUS BOUCHETI RICHARD, SP. NOV. CONUS SP. 108 ESTIVAL, 1981



Conus boucheti sp. nov. Richard (Photo M.N.H.N.)

- TYPE MATERIAL

Holotype: M.N.H.N. - Paratypes: M.N.H.N. (1), A.M.S. (1), N.S.M., Tokyo (1), A.I.M. (1).

- TYPE LOCALITY

R.V. "VAUBAN": 22°50'S, 167°15'E, — 400 m ("Pointe Sud du Grand Récif", S.W. of Ile des Pins).

- MATERIAL EXAMINED

Beside the type material, 10 additional shells have been trawled. All come from an area within 5 miles of the type locality, at depths between 300 and 430 m.

- HOLOTYPE

The shell is solid, biconical, consisting of ca. 9 whorls with a shallow suture. The multispiral protoconch is smooth, horny in colour, and has 2.5 whorls, the apex being broken. There are 6.2 teleoconch whorls with a sharp shoulder which is high on the whorl. On the spire, the main sculpture consists of numerous, closely set, strong incremental lines and there are faint obsolete spiral threads. The part of the whorls situated above the shoulder is flat or slightly concave. The body whorl is conical with mainly spiral sculpture: there are four

punctuated spiral lines closely set just below the shoulder; the others (22 in all) are more distantly spaced, the basal ones being broader. The columellar zone makes no angle with the inner lip. The outer lip is thin, sharp, with a rather deep posterior notch.

The ground colour is dirty white, with a few irregular brown blotches on the spire. The body-whorl has 8 basal brown spiral bands that occupy the spaces between the spiral grooves. The periostracum is thin, transparent.

The holotype has the following dimensions: height: 17.5 mm - breadth: 9 mm - height of the aperture: 14.5 mm - breadth of the aperture: 1.5 mm.

PARATYPES

M.N.H.N.: 23 × 12 mm - A.M.S.: 24 × 13 mm - N.S.M. Tokyo: 26 × 12.5 mm - A.I.M.: 18 × 9 mm.

In the 23 mm high paratype, the ground colour varies from light beige to light violet and there are additional brown blotches on the body-whorl.

The largest specimen is 39 mm high. It is an old, encrusted shell but still shows the colour pattern: the additional brown blotches on the body-whorl are numerous, and this is probably a character linked with age.

Conus boucheti is named after my colleague Philippe Bouchet who provided the material for study and has been of great help in tracing 19th century collections and making many longlost Conidae types available again.

- COMPARISON WITH OTHER SPECIES

The new species is related to *Conus sculletti* Marsh, 1962, *Conus nadaensis* Azuma and Toki, 1970, *Conus otohimeae* Kuroda and Ito, 1961, and *Conus kimioi* (Habe, 1965), all belonging to the same "group" *Endemoconus* Iredale.

Conus boucheti is the only species with spiral grooves on the whole body-whorl and is unique in its colour pattern of brown basal spiral bands on a lighter body-whorl.

Conus sculletti is almost smooth and polished; it has a paucispiral larval shell while it is multispiral in *Conus boucheti*. The slightly flared shoulder is also a diagnostic character of this S.E. Australian species.

Conus otohimeae is almost smooth and polished. It has a crenulated shoulder, while the shoulder is even in *Conus boucheti*, and the incremental lines are weak. The protoconch is as in *Conus boucheti*.

Conus nadaensis is smooth; its colour pattern consists of a pattern of brown and white flammules on the spire, and a white and pink median band on the body-whorl. No material was available for examination of protoconch characters.

Conus kimioi has a light, smooth shell with the exception of 3 to 5 punctuated spiral grooves just below the shoulder. The colour pattern is of the brick-wall type. No material was available for protoconch examination, but judging from published figures, a multispiral type seems to occur.

The last 3 species are presently known only from Japan and S.E. Asia.

CONUS KANAKINUS RICHARD, SP. NOV.

- TYPE MATERIAL

Holotype: M.N.H.N. - Paratypes: M.N.H.N. (1), A.M.S. (1), N.S.M., Tokyo (1), A.I.M. (1).

- TYPE LOCALITY

R.V. "VAUBAN": 22°49'S, 167°12'E, — 390 — 395 m (S.W. of Ile des Pins). This was the type locality of *Lyria kuniene* Bouchet, 1979 and of *Perotrochus caledonicus* Bouchet and Métivier, 1982.

- MATERIAL EXAMINED

Conus kanakinus is only known from the type material. Two of the paratypes (A.M.S., A.I.M.) originated from a haul different than the holotype: 22°46'S - 167°12'E, — 390 — 400 m.

- HOLOTYPE

The shell is solid, consisting of 7 whorls with a dominant colour of narrow brown spiral bands.

The paucispiral protoconch is white, tholoid and consists of 1.3 smooth whorls, not distinctly set off from the teleoconch. There are a little less than 6 teleoconch whorls, of which the gently shouldered body whorl occupies 8/10 of shell height.

The spire whorls are almost flat, separated by a very shallow suture; the spire is slightly convex with exception of the mucronate earlier whorls. The first teleoconch whorl is sculptured by strong short axial knobs, 14 in number; they are still present on the following whorl but becomes smoother and more spaced. With the exception of these 2 earlier teleoconch whorls, the sculpture is mainly spiral, consisting of 6 discrete finely incised grooves on the subsutural zone; the part of the body-whorl situated below the shoulder is smooth except for ca. 7 basal spiral raised cords. The axial sculpture consists only in fine incremental lines. The aperture is narrow, with the outer lip parallel to the straight columellar zone.

The ground colour is white with light brown blotches on the spire and narrow brown spiral bands below the shoulder of the body whorl. There are 13 such bands which are broader near the base; they are not totally continuous but are interrupted here and there by spaces of various lengths.

The holotype has the following dimensions: height: 15.2 mm - breadth: 7.5 mm - height of the aperture: 12.7 mm - breadth of the aperture: 1.4 mm.

- PARATYPES

M.N.H.N.: 17 × 9 mm - A.M.S.: 13.3 × 8 mm - N.S.M. Tokyo: 14.5 × 8 mm - A.I.M.: 11 × 6.6 mm.

The holotype is only a subadult specimen but has a perfect protoconch. The paratype 1 (M.N.H.N.) appears to be adult and reaches 17 mm; its protoconch is slightly eroded and the teleoconch bears two small holes.

Conus kanakinus is named after the native people of New Caledonia.

- COMPARISON WITH OTHER SPECIES

Conus kanakinus is related to *Conus caillaudi* Kiener, 1845, *Conus hirasei* (Kira, 1956), *Conus nielsenae* Marsh, 1962, *Conus scalptus* Reeve, 1843 and *Conus typhon* Kilburn, 1975.

All of them have in common a colour pattern of brown spiral lines.

Conus hirasei has a multispiral protoconch, while it is paucispiral in *Conus kanakinus*, and reaches adult size around 70-80 mm. It is known only from Japan.

Conus nielsenae has a sharp shoulder and more numerous brown spiral lines. It is known from the Australian region.

Conus typhon differs by the same characters as *Conus nielsenae*; it is a S.W. Indian ocean species. Both typhon and *nielsenae* reach 50-60 mm.

Conus caillaudi is a poorly known species, but all known shells have a crenulated shoulder. They originate from the Indian Ocean and reach 50 mm.

Conus scalptus can be compared only because of its similar colour pattern of brown spiral lines, but differs by its globose shape and broad aperture. It is not part of the *Endemoconus* group.

M.N.H.N.: Museum National d'Histoire Naturelle, Paris.

A.M.S.: Australian Museum, Sydney.

N.S.M.: National Science Museum, Tokyo.

A.I.M.: Auckland Institute and Museum.

LITERATURE CITED

AZUMA, M. and R. TOKI, 1970 - Description of a new Cone shell from Kii peninsula, Honshu. *Venus*, 29, 3: 77-80.

BOUCHET, P. and B. METIVIER, 1982. Living Pleurotomariidae (Mollusca: Gastropoda) from the South Pacific. *N.Z.J. Zool.* 9: 309-318.

ÉSTIVAL, J.C., 1981 - Cones de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu. Société Nouvelle des Editions du Pacifique, PAPEETE, 126 p.

HABE, T., 1965 - Two new Cones from Japan. *Venus*, 24, 1: 46-49, pl. 4, figs 1-2.

IREDALE, T., 1931 - Australian Molluscan Notes, N°1. Records of the Australian Museum, 18: 225.

KIENER, L.C., 1845 - Species general et iconographie des coquilles vivantes. 2 (*Conus*): 285, pl. 55, fig. 5.

KILBURN, R.N., 1975 - Description of a new *Conus* (Mollusca: Gastropoda: Conidae) from South-Eastern Africa. *Durban Museum Novitates*, X, 15: 213-216.

KIRA, T., 1956 - New species of the Conidae (Gastropoda) from Japan. *Venus*, 19, 3-5.

KURODA, T. and K. ITO, 1961 - Molluscan Shells from Southern Kii, *Venus*, 21, 3: 250-251; 260-261.

MARSH J.A., 1962 - Two new Cones shells (Mollusca, Conidae) from Queensland. (*J. Malac. Soc. Aust.* 1 (6): 40-42.

REEVE, L.A., 1843 - *Conchologia Iconica* or illustrations of the shell of Molluscous animals. 1 (Conidae).

Seashell Treasures Books



646 N. 30th Street
San Diego, CA 92102 U.S.A.

(619) 234-0249

- WORLD WIDE SERVICE !
- RETAIL AND WHOLESALE !
- CLUB AND QUANTITY DISCOUNTS !

OVER 300 SHELL PUBLICATION TITLES AND DESCRIPTIONS OF EACH IN OUR GENERAL CATALOG. \$2.00 AIRMAIL REFUNDABLE FIRST ORDER. PRICES ARE COMPLETE AND INCLUDE ALL POSTAL CHARGES.

ALL ORDERS SHIPPED IN 48 HOURS !
ALL BOOKS IN STOCK !

NEW ADDRESS

Derry's

CABLE DERSHELL

P O Box 3519
FULLERTON C.A. 92634
PHONE (714) 992-1030

SHELL SHELTER



WORLD WIDE SHELLS — SPECIMEN QUALITY HMS-ISGS
LARGEST SELECTION OF RARE SHELLS ON WEST COAST

FINEST QUALITY — LOWEST PRICES POSSIBLE
BUY — SELL — TRADE

VISA

Master Card

SEND FOR SPECIFIC WANTS OR FREE PRICE LIST

WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS
YOUR ONE STOP...
MARINE & LAND SHELL CONNECTION
BUY • SELL • EXCHANGE,
HMS - ISGS GRADING, AND
FOR YOUR FREE LIST WRITE:
Richard Goldberg's WorldWide Specimen Shells
49-77 Fresh Meadow Lane Flushing, N.Y. 11365
U.S.A.

CONES DE LA REUNION

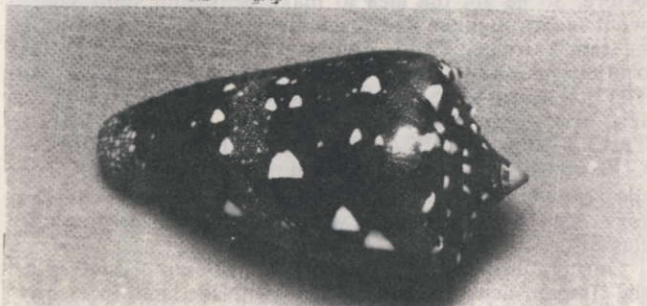
GRACE aux renseignements fournis par Philippe Potier, Guy Hoarau et Bernard Le Bossé, nous pouvons vous communiquer une liste, non exhaustive, des cônes trouvés à la Réunion, ce qui représente 77 espèces, dont une qui demande confirmation (*C. caillaudi*). La plupart de ces espèces sont trouvées en plongées en scaphandre autonome.

Conus : achatinus (monachus)
 archiepiscopus (textile)
 architalassus semblable à celui de Thaïlande
 arenatus
 articulatus
 augur
 aulicus
 auricomus
 bandanus (marmoreus)
 barthelemyi
 balteatus
 betulinus
 bullatus avec intérieur de La bouche orange.
 capitaneus
 caillaudi ?
 catus
 cernicus
 chaldeus
 coelinae qui n'était répertorié jusqu'à présent que dans l'Océan Pacifique
 connectens
 consor
 coronatus
 crocatus qui ressemble assez à *C. thailandis*
 cylindraceutus
 distans
 ebraeus
 episcopus
 figulinus
 flavidus
 floridulus
 frigidus
 frauenfeldi (ex pramparti)
 fuscatus (imperialis)
 geographus
 glans
 janus
 julii
 legatus très gros
 leopardus
 litoglyphus
 litteratus
 lividus

luteus
 miles
 miliaris
 milneedwarsi : quelques spécimens ont été trouvés en scaphandre autonome

mitratus
 moluccensis : trouvés en bouteilles dans plus de 50 m. Aussi bien à la Réunion qu'à l'île Maurice. Ils sont en tout point semblables à nos "merleti" et atteignent des tailles respectables. Le spécimen en photo a été trouvé par Pierre Alloquent et est dans la collection de G. Hoarau. Il a été pêché mort et mesure 65 mm, ce qui représente la plus grande taille connue jusqu'à présent.

moreleti
 musicus
 namocanus
 nussatella
 omaria
 orbignyi
 paulucia (aureus)
 pennaceus
 pertusus
 pulicarius
 pulchrelineatus
 quercinus
 ratus
 retifer
 sanguinolentus
 sazanka
 spirogloxus (generalis)
 sponsalis
 striatellus
 striatus
 stellatus
 tendineus
 tenuistriatus
 terebra
 textile
 tessulatus
 tulipa
 varius
 vexillum
 virgo
 zeylanicus



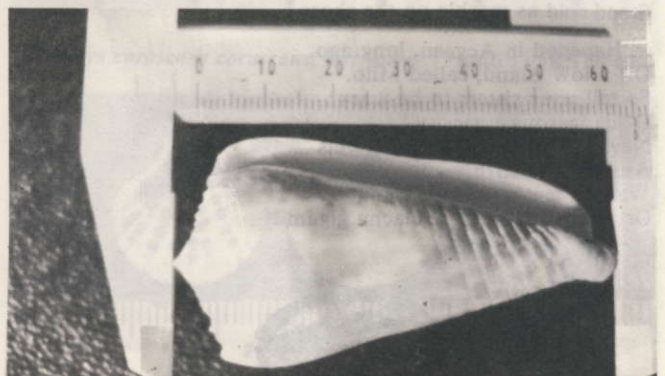
Conus architalassus (Coll. et photo B. Le Bossé)



Conus bullatus (Coll. et photo B. Le Bossé)



Conus crocatus (Coll. G. Hoarau, photo Ph. Potier)



Conus moluccensis 65 mm (Coll. G. Hoarau, photo Ph. Potier)

CONE SHELLS FROM LA REUNION



Conus julii. (Coll. et photo B. Le Bossé)

ONCE UPON A TIME

"En forme de Contine", by J. Prigent, "Rossiniana" n° 17, oct. 82. Adapted for English in Doggerel by Aurora Richards, Rabaul, PNG.

A dazzled artist's wandering brush
Painted fair Venus born of the waves,
So tall and young and blonde and slender,
Under the spell of her perfections,
Enamoured Phoebus forgot to cast
A shadow at the nude Beauty's feet...

Boticelli was this master,
His skill for ever limned on canvas
The great event of the goddess' birth.

He hadn't noticed Venus' keen eye
For a glistening pearl she did espy
Rolling among the slithery folds
Of the gaping scallop's mantle.

Her avid hands plunged deep in the soft flesh
Fumbling for the lustrous bauble
That had so roused her fancy!

The scallop did resent of course
This invasion of its privacy!
Lo! In a wink
It snapped close its shelly jaws
On the graceful limbs of the maiden
Who then and there lost both her arms
And, petrified for ever more,
Stood cold as marble on the shore!

... Hapened in Aegean, long ago,
Off a low island, called Milo.
So tell your sisters to be wary
Of dangerous curiosity!
Never to go and look for jewels
Among a ticklish scallop's bowels.
Wether gentle juvenile clam,
Or liverish senile... Tridacna gigam!



Thanks to informations given by Philippe Potier, Guy Hoarau and Bernard Le Bossé, we can communicate a listing of the cones collect in La Réunion, which represent 77 species (one of which is to be confirmed : *C. caillaudi*).

Most of these species are collected by scuba diving.
For the list, see in the french text.

Some remarks :

- *C. architalassus* : very similar to those collected in Thailand.
- *C. bullatus* : with orange inside of the mouth.
- *C. coelinae* : was, until now, only known from Pacific.
- *C. crocatus* : very similar to *C. thailandis* Da Motta.
- *C. milneedwarsi* : some specimens had been collected by scuba diving.
- *C. moluccensis* : Is collected by scuba diving at a depth of 50-60 m., as well in La Réunion than in Mauritius. They are similar to our "merleti" and reach large size. The specimen on the photo measures 65 mm, it has been collected by Pierre Allorent and is now in G. Hoarau collection. It is the largest size known until now.

HOW ONE DAY A MUREX GAVE BIRTH TO A PECTEN

J. GUILLOU

PASSING in front of the panel "SHELL", many shell collectors have probably wondered what was the origin of the choice of a bivalve as emblem for a company of extraction, refining, and distribution of petroleum and its derivatives.

Here is on this subject some informations : In the last century, the craze of "offices" of natural history was in honour. We used to collect plants, animals, shells and other curiosities with more or less taste and most of the time without scientific rigour. The shells intended for decoration, the making of objects in nacre or for the creation, were very demanded.

In 1833 Samuel Marcus, seller of antiquities in London, had developed the trade of shells between the countries of asia or the Pacific and Great-Britain. His son had prospered the family business. But around 1870 the demand was decreasing, so when his father died he created in Japan a branch of his firm : the "Samuel Samuel of Japan".

During a trip he did to Black Sea in 1980, he saw the first petroleum ships which carried the unrefined and the refined petroleum in bulk and not in barrels as it used to be done before. So he got the idea to make petroleum ships which would go through the Red Sea and would supply the sea-ports of the Extreme-Orient. Thinking about the future, this cautious man started the construction of six petroleum ships of 5000 tons each. The first one, named "MUREX" made his first trip from Batum in 1892. The company SHELL TRANSPORT AND TRADING Co was born, Samuel MARCUS president. The emblem chosen was a bivalve belonging to the *Tellinidae* family, then around 1904 the drawing changed for a *Pecten* which, with or without frame will decorate the flag of the company.

During this time the petroleum had just been discovered in the Indian departments owned by Nederland (presently Indonesia) by the society ROYAL DUTCH. As this company did not have its own means of transportation. It contacted the SHELL TRANSPORT to export its products. In 1907 the ROYAL DUTCH SHELL is created by the association of two societies, each one bringing their funds, the new society being composed with 60 % of the funds ROYAL DUTCH and 40 % of the funds SHELL TRANSPORT. Production, refining, transportation and distribution made this company one of the first, in proportion with the increase of the means of the industry and the motor vehicles.

The borings made by this company showed that the oil-rocks contained some shells. Good reason to keep the emblem which had given luck to Samuel MARCUS. It is not forbidden to think that the simpleness of the form of a *Pecten* has prevailed on the complexness of the form a *Murex*, which was the name of the first boat of the fleet of Samuel MARCUS.

LES PECTINIDAE DE N. CALEDONIE

par H.H. DIJKSTRA

4. *Chlamys coruscans coruscans* (Hinds, 1945)

1845 Hinds, R.B. : (1844 - 1845)

"Zoologie du voyage du H.M.S. "SULPHUR", sous le commandement du capitaine Sir E. Belcher, entre 1836 et 1842, édité et supervisé par R.B. Hinds"; Mollusques, part. 3 :

— *Pecten coruscans*

(Les Mollusques après la page 48 datent de 1845).

1853 Reeve, L.A. :

"Monographie du genre Pecten"; Conch. Iconica Vol. 8 : espèce 131 : pl. 29, fig. 131 :

— *Pecten cuneolus*.

1842-1888 Küster, C.H. et Kobelt, W. :

"Die Gattungen Spondylus und Pecten", p. 272 ; tafel 71, fig. 5,6 :

— *Pecten schmeltzii* Dunker

(Cat. Mus. Godefroy IV : p. 116 (1969)

— *Pecten sulphureus* Dunker : p. 276 ; tafel 72, fig. 5,6 (*Pecten sulphureus* Dunker, collection Paeteliana) non *Ostrea sulphurea* Gmelin, 1791.

1972 Waller, TH. R. :

"Les Pectinidae (Mollusque, Bivalve) de l'atoll de Eniwetok, Iles Marshall" : pp. 231-236.

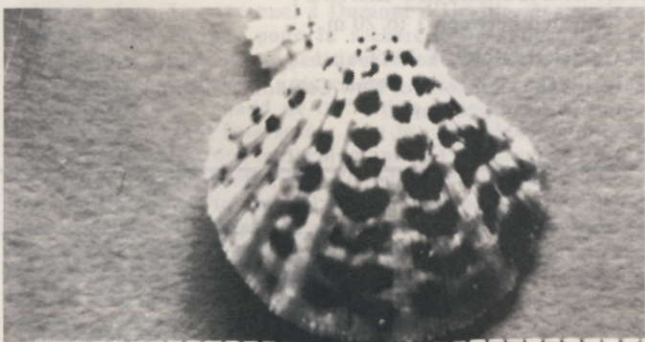
SYNONYMES :

1. *Pecten cuneolus* Reeve, 1853
2. *Pecten schmeltzii* Dunker mss. in Kobelt, 1888
3. *Pecten sulphureus* Dunker mss. in Kobelt, 1888.

DESCRIPTION ORIGINALE : *Pecten coruscans*

"Testâ suborbiculari, planiusculâ, tenui, inaequauriculatâ, pallidè volascente, prope umbones strigis parvis lacteis obliquis indut; valvis convexiusculis, consimilibus, dextrâ pallidiore, costis quatuordecem serratis, argutè sulcatis, interstitiis sulcatis; auriculis inaequalibus, serrato-sulcatis, posticâ minima, obliquâ; intus pallescente".

Quelques petites stries blanc-laiteux traversent les valves près des épaules en une direction oblique et sont très caractéristiques. Les côtes sont souvent et fortement sculpturées et ont la même structure sur les 2 valves. Chaque côte est divisé en environ 5 côtes plus petites, les côtes impair étant situées au sommet et donnent un bord tranchant.



Chlamys coruscans coruscans, right valve. (Photo DIJKSTRA)



Chlamys coruscans coruscans. (Photo DIJKSTRA)

LOCALITE TYPE :

Port Anna Maria, Nuku Hiva, Marquises.
Sable, à une profondeur de 7 brasses.

DESCRIPTION ADDITIONNELLE :

Cette très belle espèce est de petite taille (10 à 15 mm), elle est un peu plus haute que longue, la valve droite est plus convexe que la gauche. L'encoche du byssus est profonde et l'oténohium a couramment 4 à 5 dents. Chaque valve a 15 plis primaires et environ 50 à 70 côtes secondaires. Les côtes sont tripartites. L'oreille antérieure a 4 à 6 côtes radiales sur la valve droite et un peu plus sur la gauche. Les oreilles postérieures ont 2 à 4 côtes.

La couleur de la coquille est variable : blanche ou jaune avec des taches brunes sur la valve gauche, ou sans tache. Elle peut être également blanche avec des taches rouge-rosé sur les deux valves ou seulement sur la valve gauche.

Cette espèce vit attachée par son byssus dans les coraux ou sous la partie inférieure des rochers, en eau peu profonde.

REMARQUES :

La description de *Pecten schmeltzii* correspond à la variété rouge-rosée et de *Pecten sulphureus* à la variété jaune de *Chlamys coruscans*. La description du *Pecten cuneolus* de Reeve est comparable à la variété blanche avec les taches brunes.

Tous sont synonymes et variations de couleur du *Pecten coruscans* de Hinds.

L'espèce d'Hawaii, *Chlamys coruscans hawaiiensis* (Dall, Bartsch et Rehder, 1938), est une sous-espèce géographique.

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE :

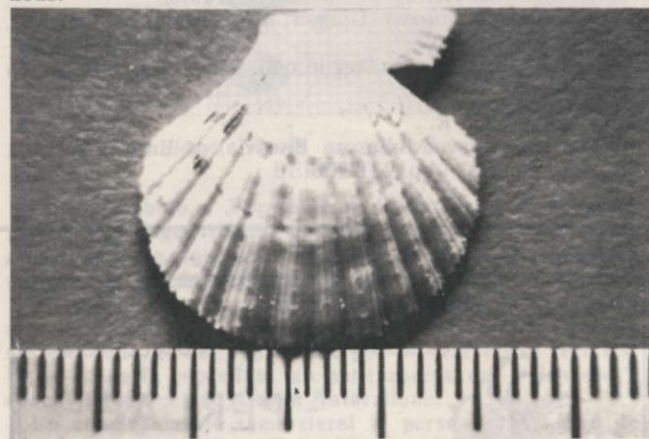
Cette espèce vit dans l'Indo-Pacifique de la côte Est d'Afrique jusque dans le Pacifique Occidental. Elle est également largement répandue dans le Pacifique Central.

DONNEES BATHYMETRIQUES EN N. CALEDONIE :

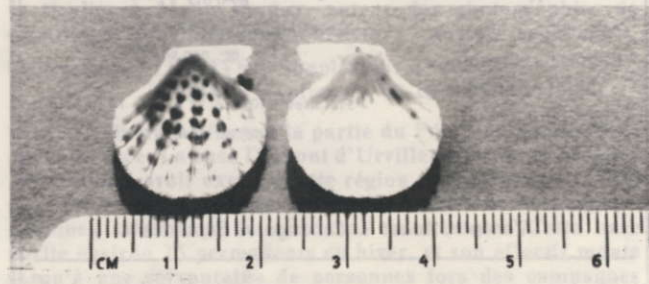
Peut être récolté entre 1 et 20 m de fond.

DONNEES ECOLOGIQUES EN N. CALEDONIE :

Récolté à l'intérieur de tout le lagon calédonien, près des récifs coralliens, mais semble ne pas être très commun chez nous.



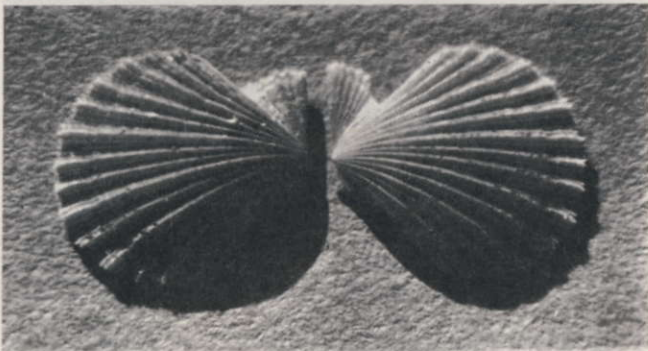
Chlamys coruscans coruscans, left valve. (Photo DIJKSTRA)



Chlamys coruscans coruscans. (Photo DIJKSTRA)

THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

by H.H. DIJKSTRA



Chlamys coruscans yellow variation. (Photo DIJKSTRA)

4. CHLAMYS CORUSCANS CORUSCANS (HINDS, 1845)

1845 Hinds, R.B. : (1844 - 1845)

"The Zoology of the Voyage of H.M.S. "Sulphur", under the command of Capt. Sir E. Belcher, during 1836 - 1842, edited and superintended by R.B. Hinds"; Mollusca part 3 : pp. 61,62 ; pl. XVII, fig. 3 ;

— *Pecten coruscans*.
(Mollusca after page 48 date from 1845).

1853 Reeve, L.A. :

"Monograph of the genus Pecten"; Conch. Iconica Vol. 8 : species 131 ; pl. 29, fig. 131 :

— *Pecten cuneolus*.

1842-1888 Küster, C.H. and Kobelt, W. :

"Die Gattungen Spondylus und Pecten" : page 272 ; tafel 71, fig. 5,6 :

— *Pecten schmeltzii* Dunker mss.

(Cat. Mus. Godeffroy IV : page 116 (1869)).

— *Pecten sulphureus* Dunker mss : page 276 ; tafel 72, fig. 5,6.

(*Pecten sulphureus* Dunker in coll. Paeteliana)/non *Ostrea sulphurea* Gmelin, 1791.

1972 Waller, Th. R. :

"The Pectinidae (Mollusca : Bivalvia) of Eniwetok Atoll, Marshall Islands" : pp. 231-236.

SYNONYMY

1. *Pecten cuneolus* Reeve, 1853.
2. *Pecten schmeltzii* Dunker mss. in Kobelt, 1888.
3. *Pecten sulphureus* Dunker mss. in Kobelt, 1888.

ORIGINAL DESCRIPTION : *Pecten coruscans*.

"Testâ suborbiculari, planiusculâ, tenui, inaequiauriculatâ, pallidè violascente, prope umbones strigis parvis lacteis obliquis indutâ ; valvis convexiusculis, consimilibus, dextrâ pallidiore, costis quatuordecem serratis, argutè sulcatis, intersitiis sulcatis ; auriculis inaequalibus, serrato-sulcatis, posticâ minimâ, obliquâ ; intus pallescente.

Some small milk-white strigae traverse the valves near the umbos in an oblique direction, and are very characteristic. The ribs are very minutely and sharply sculptured, and they retain the same structure on both valves. Each rib is divided by the sulci into about five smaller, the odd one being situated on the summit and giving it a sharp-keeled edge.

TYPE LOCALITY :

Port Anna Maria, Nuku Hiva, Marquesas Islands.

In seven fathoms on a sandy floor.

ADDITIONAL DESCRIPTION :

This beautiful species is small in size of about 10 to 15 mm and a little higher than long, with the right valve more convex than the left one. The byssal notch is deep and the ctenolium has commonly 4 or 5 teeth. Both valves have 15 primary plicae and about 50 to 70 secondary costae. The ribs are tripartite. The anterior auricles have 4 to 6 radial costae on the right valve and a few more on the left. The posterior auricles have 2 to 4 costae.

The colour of the shell is variable : white or yellow with brown maculations on the left valve without any maculations. Also white with pink/red maculations on both valves and only on the left valve.

This species lives byssally attached between coral reef and undersides of rocks in shallows water.

REMARKS :

The description of *Pecten schmeltzii* is the pink/red variation and of *Pecten sulphureus* the yellow variation of *Chlamys coruscans*. The description of Reeve's *Pecten cuneolus* compares with the white with brown maculations. All are synonymy and colour variations of Hinds *coruscans*.

The Hawaiian species *Chlamys coruscans hawaiiensis* (Dall, Bartsch and Rehder, 1938) is a geographic subspecies.

GEOGRAPHICAL DISTRIBUTION :

This species lives in the Indo-Pacific from the eastcoast of Africa into the western Pacific. Also widely distributed in the central Pacific.

N.C. BATHYMETRIC RANGE :

Collected between 1 to 20 m.

N.C. ECOLOGICAL DATA :

Inside the all lagoon of New Caledonia, near coral reefs, but seems to be not common.

S. LE COCHENNEC
• COQUILLAGES DE COLLECTION •



- PERLAE -

19, rue de l'Arc de Triomphe
PARIS 17^{ème}

(Mo CHARLES DE GAULLE ÉTOILE -
☎ 380.84.47

Horaires : 10 h. à 12 h. 30 - 14 h. à 19 h.
lundi au samedi inclus

Coquillages, Coraux,
Minéraux, Insectes,
Objets naturels
de Décoration.

Vente ☆ Achat ☆ Échange ☆ Expertise



LA CONCORDE

SPECIALISTE
DE
L'ASSURANCE
YACHT



TARIFS SPECIAUX AUX MEMBRES DE L'ACNC

LES MEILLEURES GARANTIES
AUX MEILLEURS PRIX

Consultez-nous :
CENTRAL 1,
27, rue de Sébastopol,
Téléphone, 27. 33. 63

COQUILLAGES EN TERRE ADELIE

Jibé MENES

TRENTE-SIX heures de voyage pour arriver en Tasmanie, but de notre première étape. Seule une courte escale technique à Perth m'a permis de penser coquillages depuis le départ. Un petit aérogare désert, sans l'ombre d'une "zoïla", sera mon seul souvenir ! Hobart, où plusieurs jours d'arrêt sont nécessaires afin de procéder aux derniers préparatifs, ne sera guère plus généreuse. Une petite pêcherie des environs me permettra quand même de voir des milliers d'énormes *Haliotis* destinés à la fabrication d'objets en nacre. Dans la ville même, deux magasins offrent bien quelques coquillages, mais ce ne sont que des pièces courantes provenant de la Grande Barrière et qui ne présentent que peu d'intérêt.



L'archipel de Pointe géologie, avec à l'extrême gauche, la base Dumont d'Urville. (Photo MENES)

Je m'embarquerai donc, quelques jours plus tard, à destination de la Terre Adélie, avec mes boîtes d'échange inviolées. Et là-bas, elles ne risquent pas la convoitise de collectionneurs !

Les scientifiques appelés à effectuer des séjours à Dumont d'Urville ne se sont, jusqu'à présent, que fort peu intéressés à notre passion commune. Il faut dire que la température de l'eau (de 0,5° à 1° c l'été, jusqu'à moins 2° c l'hiver), n'incite guère à la plonge.

D'autre part, la présence de glace de mer (banquise) durant une bonne partie de l'année (neuf mois en moyenne), ne permet que difficilement l'utilisation classique de méthodes telles que nasses ou dragues.

Enfin, les expéditions polaires françaises utilisent, pour la mise en place du personnel à Dumont d'Urville, des navires polaires non équipés pour la recherche océanographique. Néanmoins, plusieurs expéditions (dont les douzièmes et quinzèmes expéditions antarctiques françaises auxquelles participaient P. Arnaud de la Station Marine d'Endoume, Marseille), se sont intéressées à la faune malacologique de Terre Adélie. La faune malacologique de l'Archipel de Pointe Géologie a, quant à elle, fait l'objet de différentes publications. Elle comporte une soixantaine d'espèces, difficiles à identifier pour le néophyte, peu spectaculaires et souvent de très petite taille. A titre d'exemple, 74 % des prosobranches récoltés en Terre Adélie, ont des dimensions inférieures ou égales à 10 mm. Ces coquilles sont donc, en règle générale, sans grand intérêt pour le collectionneur. Il est de plus, pour des raisons évidentes, quasiment impossible de se les procurer !

Les coquilles présentées ici ont été récoltées durant la trente-deuxième expédition Antarctique Française par C. Offredo. Titulaire d'une maîtrise d'océanographie, Christophe a été envoyé en Terre Adélie par le Laboratoire des Oiseaux et Mammifères Antarctiques de Montpellier, dirigé par P. Jouventin. Le programme dont il était chargé avait plus particulièrement pour but l'établissement du spectre alimentaire des espèces d'oiseaux de mer. A ce titre, il a été amené à effectuer des pêches, afin de récolter des exemplaires vivants de poissons pour comparaison avec les restes rejetés par les oiseaux. Pratiquée à l'aide de nasses appâtées à la viande, cette pêche a permis de récolter *Neobuccinum eatoni* (Smith, 1875), coquillage nécrophage proche des buccins récoltés sur les côtes françaises (photo n° 1). Il s'agit là du plus gros gastéropode rencontré en Terre Adélie, certains exemplaires atteignant 60 mm.

N° 1



Neobuccinum eatoni (Smith, 1875). (Photo Berdoy)

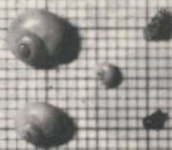
Le coquillage présenté sur la photo n° 2 est un Lamelli-branche, *Laternulla elliptica* (King et Broderip, 1831). Cet exemplaire a été ramassé dans une flaque d'eau, sur l'île des Pétrels, suite à un mini raz de marée provoqué par le retournement d'un iceberg. C'est un coquillage très courant de l'Antarctique, puisqu'il semble qu'à certains endroits, sur fond sablo-vaseux, on puisse rencontrer jusqu'à plusieurs dizaines d'individus au mètre carré.

N° 2



Laternulla elliptica (King et Broderip, 1831). (Photo BERDOY)

N° 3



Quelques coquillages trouvés au pied des algues. (Photo BERDOY)

Enfin, la photo n° 3 présente un échantillonnage de divers petits coquillages vivant sur les crampons de *Phylogigas grandifolus*, une algue géante que l'on commence à rencontrer par une dizaine de mètres de profondeur.

Bien sûr, le programme n'ayant qu'un rapport très lointain avec les coquillages, le ramassage de ces derniers n'a pas été systématique, ce qui explique le peu d'exemplaires récoltés. Nous avons là cependant un petit aperçu des "richesses" conchyliologiques de l'Océan Antarctique.

En conclusion, je remercie le personnel du labo de biologie de T.A. 32 et T.A. 33 pour la gentillesse et la patience dont ils ont fait preuve à mon égard lors des nombreuses fois où je suis allé les... embêter. Merci en particulier à Manu Berdoy, auteur des photographies de coquillages qui illustrent cet article.

Bibliographie : TETHYS - Supplément n° 4 - 1972
TETHYS - volume 1, n° 23 - 1974.

Note : La Terre Adélie est la partie du Pôle Sud administrée par la France. La base Dumont d'Urville, du nom du premier navigateur à avoir exploré cette région, est installée sur l'île des Pétrels, faisant partie de l'archipel de Pointe Géologie, à quelques kilomètres du continent Antarctique. Cette base abrite environ 25 permanents en hiver, et son effectif monte jusqu'à une soixantaine de personnes lors des campagnes d'été.

SHELLS IN TERRE ADELIE

A thirty six hour flight to reach Tasmania, object of our first stop. Only a short technical stop in Perth allowed me to think about shells, since my departure. A small deserted airport, without the slightest "zoila", will be my only souvenir. Hobart, where a stop for several days is necessary in order to prepare the expedition, will not be more generous for shells. A small fishery just around, allowed me to see thousands of giant *Halotis* used to manufacture objects in mother-of-pearl. In this same town, two shops sold only common shells from the Great Barrier, which are of no interest.

Some days after, I went to Terre Adelie, with my exchange boxes inviolate. And there, no possibility to exchange shells.

Scientists who stayed in Dumont d'Urville, did not have the same enthusiasm as us to study shells. We have to say that the water temperature (0.5° c to 1° c in summer and 2° c under zero in winter) do not incite them to dive. On an other hand, the frozen ice of the sea (ice-floe) which lasts about nine months in the years, does not allow the classic methods of collecting such as dredging or traping. At last, the french polar expeditions bring the material to Dumont d'Urville, with polar boats not well equiped for oceanography.

Nevertheless, several expeditions, for example the 12th and the 15th in which P. Arnaud of 'Station Marine d'Endoume' (Marseille) participated, had taken an interest in the malacological fauna of Terre Adelie. The malacological fauna of "Pointe Geologie" archipelago has, for itself, been the subject of several publications. It consist of about sixty species, difficult to identify for the neophyte, not spectacular and often of a very small size. For example, 74% of prosobranches collected in Terre Adelie measure not more than 10mm. These shells are usually of no great interest for collectors and on the other hand, for evident reasons, difficult to have.

The shells presented here, were collected during the 32th french Antarctic expedition by C. Offredo masters degree in

oceanography, who was sent to Terre Adelie by the Research Laboratory for Antarctic birds and mammiferes of Montpellier, directed by P. Jouventin. He was there mainly to study the alimenty spectrum of sea-birds. For that reason, he was induced to do some fishing, to collect living samples of fish to compare them with the residues thrown back by the birds. This fishing was done with traps baited with meat, and allowed us to collect *eobuccin eatoni* (Smith, 1875), a necrophagous shell akin to *Buccinidae* collect on the french coast (photo n° 1). It is the largest gasteropod encoutered in Terre Adelie, some specimens measuring 60 mm.

The shell shown on photo n° 2, is a Lamellibranche, *Laternula elliptica* (King and Broderip, 1831). This specimen was found in a small pool of water, on the "Ile des Petrels", after a small tidal wave caused by the reversal of an iceberg. It is a very common shell in the Antarctic, as in certain places, on sandy and muddy bottoms, one can collect about 10 specimens by square meter.

At last, photo 3 presents a sample of several small shells living on the foot of *Phylogigas grandifolus*, a giant seaweed that one can see at the depth of about 10 m.

Of course, this programme was not for shells, and the collecting had not been systematic, which explains the few specimens collected. However, we can see a rapid view of conchological "richness" of Antarctic Ocean!

To conclude, I thank the staff of the biological laboratory of T.A. 32 and T.A. 33 expeditions, for their kindness and patience towards me. A particular thanks to Manu Berdoy, who took the photos of the shells illustrated in this article.

Bibliography : Tethys - sup n° 4 - 1972

Tethys - vol 6, n° 23 - 1974

NOTA : Terre Adelie is part of the South Pole governed by France. The Dumont d'Urville base, so called because of the name of the first navigator who explored this area, is established on the "Iles des Petrels", in "Pointe Geologie" archipelago, which is only a few miles from the Antarctic Continent.

The base shelters about 25 persons in winter, but reach about sixty during the summer states.



Fulfill a collector's dream!

WIN A FREE SHELLING CRUISE IN THE PHILIPPINES

- 1st PRIZE - one free ticket for 15-day Cruise with cabin, valued at \$1,800.00
- 2nd PRIZE - one free ticket for 15-day cruise without cabin, valued at \$1,200.00
- 3rd PRIZE - one free half-fare ticket for 15-day cruise without cabin, valued at \$600.00
- CONSOLATION PRIZES - one *Cypraea aurantium*
one *Conus gloriamaris*

WE ALSO BUY, EXCHANGE AND SELL SEASHELLS

CARFEL SHELL EXPORT

1786 A. MABINI ST., MALATE, MANILA, PHILIPPINES

Subscribe and advertize where the action is...

CARFEL Philippine Shell News

LA VIE DU CLUB

NOUVEAUX MEMBRES/NOUVELLE ADRESSE

NEW MEMBERS/NEW ADDRESS

- LEVY Yves C., BP 2533 Papeete, TAHITI.
COSSIGNANI Tiziano, Via Adriatica Nord, 126,
63012 CUPRA MARITTIMA (A.P.), ITALIA
LARVARON Pierre, 18 rue d'Alger, 81600 GAILLAC
FRANCE
BOU Patrice, 2 Anse Macabou, 97280 VAUCLIN, MARTI-
NIQUE
PEREZ Joël, Elf Gabon, Service Production, BP 524-525
PORT GENTIL, GABON
FONQUERNIE Marc, 27 rue de la Boudeuse, BP 5062
NOUMEA
LUSSO Patrick et Karina, 48, bis rue Sébastopol, BP 61
NOUMEA
GOURGUET Robert, S.P. 69539
GOURAYEB Jacques, BP 11080 MAHINA, TAHITI
PORTERIE Charles, Gestion école militaire, Ecole Poly-
technique, 91128 PALAISEAU, FRANCE
SYSSMAN Thierry, BP 11080 MAHINA, TAHITI
STENSON Stéphane, BP 11080 MAHINA, TAHITI
BEDAT Alexandre, BP 2968 PAPEETE, TAHITI
HOTHAN Barbara, B.P. 2469 NOUMEA
ROUX Victor, 19 rue Bucéphale, Rivière Salée, NOUMEA
VOISIN Sophie, 3 Impasse du Capricorne, Faubourg
Blanchot, NOUMEA
PARCERISAS ROSES Miguel, Pablo Alcover 76, 2º, 2a,
BARCELONA 17, SPAIN
GERBAULT Patricia, 16 rue Henri Bonneaud, NOUMEA
MERLIN Jean-Claude, 14 Allée de la ville au bois,
94420 LE PLESSIS TREVISE, FRANCE
FERRER Françoise, C.E.S.I. Bastide le Roy, route de
Galice, 13090 AIX EN PROVENCE, FRANCE
BOSSON René, Les Hauts Tambours, Montimas,
34500 BEZIERS, FRANCE
WINNE Roland, 4 av. Busteau, Appt C 142, 94706 MAI-
SON-ALFORT, FRANCE
POROI Luc, Recette Principale des Postes, PAPEETE,
TAHITI
VINOT William, Escadron 6/17, Quartier La Tour d'Auver-
gne, 57740 Longeville-les-St Avoild, FRANCE
KORDUPEL Wally, 10 Wamara Street, Buddina Beach,
4575 QLD AUSTRALIA
ZUMELZU Stéphane, BP 1007 ABIDJAN 01, COTE
D'IVOIRE
EYSSARTIER Danielle, 35 rue Pierre Loti, Portes-de-Fer,
NOUMEA
FAMY Bernard, La Croix des Ayes, Hameau de la Jasse,
CEDEX 272 F, CROLLES, 38190 BRIGNOUD,
FRANCE
MARTIN Christian, 6 rue des Papayers, La Cressonnière,
97440 SAINT-ANDRE, REUNION.

1984 SHELL SHOW

Our fifth shell show will take place from September 12th to 19th in the show room of the Town Hall of Noumea.

Beside the more known families of New Caledonian shells as cowries, cones, murexes, olives, mitre shells, we will try to display less known families, including bivalves which are not very much appreciated by our local collectors. Of course a large place will also be reserved for worldwide rare and common shells.

CLUB LIFE

Beside the empty shells, we will display several sea water's aquariums to show the shells in living conditions.

As usual, during the shell show, we will organise a great raffle with more than 50 prizes. Our foreign members can already buy tickets. For more informations see in SHELL SHOW RAFFLE.

We hope to have the visit of foreign exhibitors. We already have had several contacts. We ask to the clubs to which we send ROSSINIANA to inform their members of the dates of our shell show. A poster will be sent to them.

EXPOSITION 1984

Notre cinquième exposition aura lieu du 12 au 19 septembre dans la salle d'honneur de la mairie de Nouméa.

A côté des familles de Nouvelle-Calédonie les plus connues telles que porcelaines, cônes, murex, olives, mitres, nous allons essayer de présenter cette année le maximum d'espèces beaucoup moins connues et en particulier les bivalves qui sont souvent boudés par nos collectionneurs locaux. Bien sûr, les coquillages rares et communs du monde entier auront une large place dans notre exposition.

Pour que cette exposition soit un succès, comme les précédentes, nous aurons besoin du concours de tous, et une première réunion aura lieu au mois de mai.

A côté des coquilles vides, nous présenterons également plusieurs aquariums avec des coquillages vivants.

Comme à l'accoutumé, pendant l'exposition, nous organiserons une loterie avec plus de 50 lots, dont une *Cypraea aurantium*, une *Cypraea guttata*. Nos membres de l'extérieur peuvent déjà commander des billets (au prix de 50 F CFP) qui leur seront expédiés. (Pour plus de détails, voir la rubrique : Loterie de l'exposition).

Nous comptons sur la visite d'exposants étrangers et nous avons déjà eu plusieurs contacts. Nous demandons à tous les clubs à qui nous envoyons ROSSINIANA, de diffuser les dates, afin que leurs membres intéressés puissent nous contacter le plus rapidement possible. Des affiches seront envoyées aux clubs étrangers.

Nous demandons que tous les exposants et toutes les personnes de bonne volonté se fassent connaître au plus tôt.

LOTIERIE DE L'EXPOSITION

Notre prochaine loterie sera tirée à la fin de l'exposition 1984, le 19 septembre. Les résultats paraîtront dans ROSSINIANA d'octobre.

Les membres de l'extérieur désirant acheter des billets peuvent nous écrire dès à présent. Le prix du billet est de : 50 F CFP ou 3,00 FF ou 0.50 dollar, envoi des billets compris. Minimum de commande : 10 billets. Pour les paiements par chèque, rajouter 22,00 FF ou 4 dollars pour les frais bancaires. Bien sûr, les lots seront envoyés gratuitement aux heureux gagnants de l'extérieur.

Plus de cinquante lots sont à gagner dont : Une collection des principales familles de Nouvelle-Calédonie, une *Cypraea aurantium*, une *Cypraea guttata*, un *Conus "merleti"* etc ... etc ...

SHELL SHOW RAFFLE

Our next raffle will be drawn at the end of the 1984 shell show, on September the 19th. The results will be issued in the October issue of ROSSINIANA.

The foreign members who want to buy tickets, can already write us. The price of one ticket is 50 F CFP or 3,00 F.F. or, 0.50 dollar, including postage. The minimum order is 10 tickets. The best is to pay with bank notes. If you pay with a personal check, please add 22,00 FF or 4 dollars for bank charges.

Of course, we will send free of charge, the prizes to foreign happy winners.

More than 50 prizes will be offered as a large set of shells of the principal families represented in New Caledonia ; one *Cypraea aurantium*, one *Cypraea guttata*, one *Conus "merleti"*, a set of seven different *Conus halli* (da Motta), one *Conus bullatus*, and so on, and so on ...

EN FORME DE CONTINE

“Courbe-toi Fier Sicambre — déclama SAINT-REMI, de forte voix grossie tout autant qu’historique — Te voilà baptisé, Te voilà catholique ; hier Tu étais païen, aujourd’hui Tu es béni”.

Ce qu’entendant CLOVIS marmonna “in petto” : “A te voir si tordu et si pâle et si gros, serais tenté de dire en t’écouter prêcher, cambre-toi fier si courbe sinon tu vas tomber !”

Alors qu’on en était au canon de la messe, voyant brandi au ciel l’ostensoir tout doré, et au pied de l’autel CLOVIS agenouillé, en entendit ces mots tout au fond de la salle, dit par l’un des Seigneurs, sans doute un Sénéchal : “C’est là que le Destin Le marque, quand l’or monte, le Franc baisse !”

Courroucé, le grand roi attendit cependant la fin du saint office. Puis, se faisant hisser sur grand écu d’acier par quatre Francs de port, il harangua la foule et ses mille guerriers afin qu’on lui livrât sous peine de mâle mort le désolant auteur de cette ... baliverne.

— “Qui es-tu ? tonna-t-il au coupable contrit — d’où viens-tu par Esus ?”

— “Je suis Lorus FABIUS — tremblota le quidam — et suis natif de Berne”.

— “Par Odin ! un Franc suisse ! s’exclama le despote. Reconnais-tu ta faute ?”

— “Oui” dit l’autre penaud, les genoux en compote.

— “Approche, approche et montre ce que tu tiens ainsi derrière le dos caché”.

— “C’est un vase, ô mon Roi ! une amphore de café”.

— “Voyons, pose-la près de moi ... Elle ne semble “pas lourde” dit CLOVIS. Pose-la à mes pieds afin qu’à satiété puisse y boire à mon gré”.

Et l’autre se baissant exposa, ce faisant, son crâne dénudé au cruel bras vengeur du nouveau baptisé. Lequel s’était armé d’une dure francisque à deux grands bords tranchants comme lame à raser.

Et d’un coup, d’un seul coup, d’un seul terrible coup, la colère royale fendit le crâne en deux au point que la francisque en sortit ébréchée, fendillée, ondulée comme si n’eût été que de papier mâché.

— Bah ! dit CLOVIS en regardant la hache et ce qu’il en restait. Il en est ainsi chaque fois que l’on me fâche”. Et c’est d’un air désabusé qu’il jeta d’un grand geste cet horrible trophée.

Si loin, si loin, qu’en mer il retomba.

Où vous pouvez ce jour parfois le récolter, retenu au rocher par quelques cheveux blonds du crâne de Fabius, et que l’on nomme ici ... MALLEUS MALLEUS.

BRUITS DE RECIFS

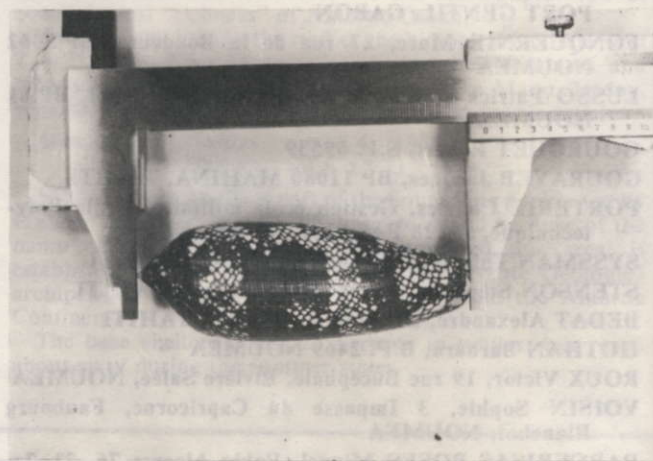
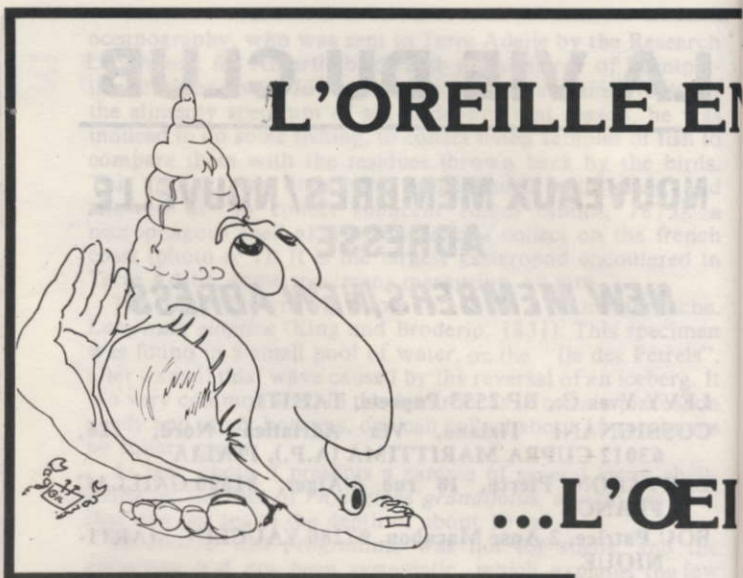
Perçus par l’oreille en conque de votre serviteur, le Strombe de service.

— C. SERRES (A.C.N.C.) a récolté à Tahiti, un *Conus gauvini* RICHARD et SALVAT, 1973 de 57 mm mort mais en bon état. Serait-il la marque d’une lente migration des Marquises vers les Iles de la Société ? Notre heureux ami a aussi trouvé une *Cypraea bernardi* RICHARD, 1974, morte et en mauvais état mais bien reconnaissable.

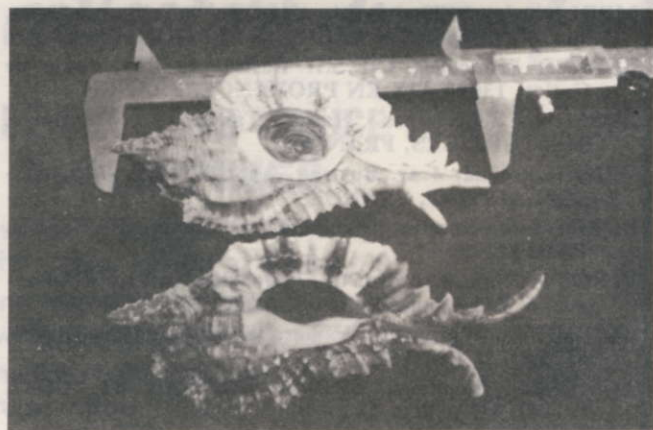
— J. COLOMB (A.C.N.C.) nous envoie la photo de deux *Conus granulatus* LINNE, 1758 très colorés et très grands. Le spécimen de droite mesure 60,0 mm et celui de gauche 56,6 mm. Très grands mais pas assez car à ma connaissance, à ce jour, la taille record est de 61,0 mm ... Mais ce n’est pas tout. Témoins ces très beaux spécimens de *Murex barclayi* REEVE, 1858 avec sous toise (gare à la perspective) un exemplaire de 102,5 mm et, devant lui, rouge au lieu de rouge-orange, un exemplaire de 97,5 mm.

— J. TOURRET (A.C.N.C.) nous envoie la photo ci-jointe d’un *Conus terebra* BORN, 1778 de 99,2 mm pêché en Calédonie dans la Baie d’Ugué. Bravo pour ce nouveau “record mondial”. Mais là aussi ce n’est pas tout. Il nous a également communiqué la photo de ce superbe *C. auratus* HWASS, 1792 trouvé à Santo au Vanuatu et mesurant pas moins de 104,1 mm ainsi que celle d’un *C. aulicus* LINNE, 1758, de 154 mm récolté en Calédonie dans la région de Hienghène.

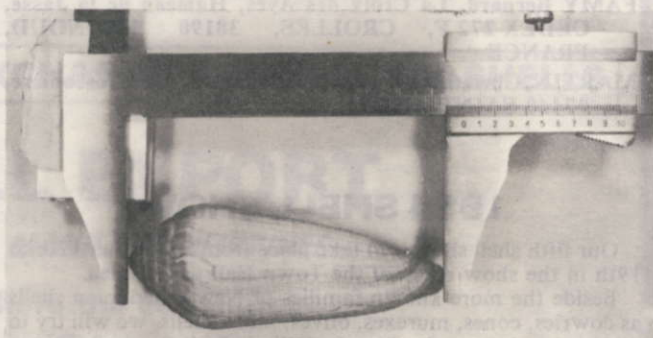
— B. LE BOSSE (A.C.N.C.) a fait de même en nous faisant profiter d’un coup d’œil sur une partie de sa collection, par cette photo d’une série de *Cypraea cumingii cleopatra* SCHILDER et SCHILDER, 1938 dont la plus grande atteint 28,4 mm. Pas très loin du “record mondial” de 30,0 mm. Dommage !!



Conus auratus 104 mm. (Photo et coll. Tourret)

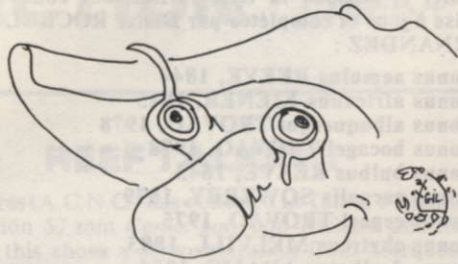


Murex barclayi. (Photo et coll. COLOMB.)

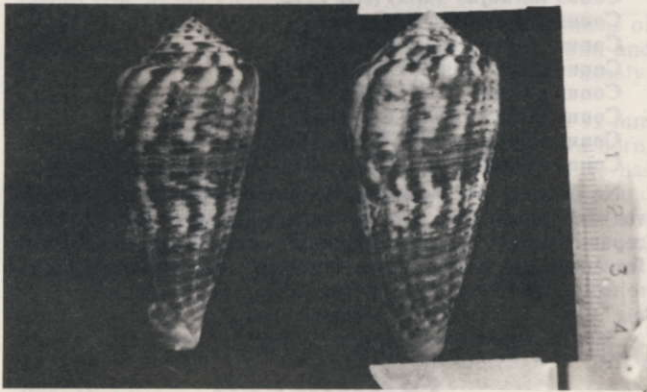


Conus terebra 92,2 mm, record du monde (Photo et coll. TOURRET)

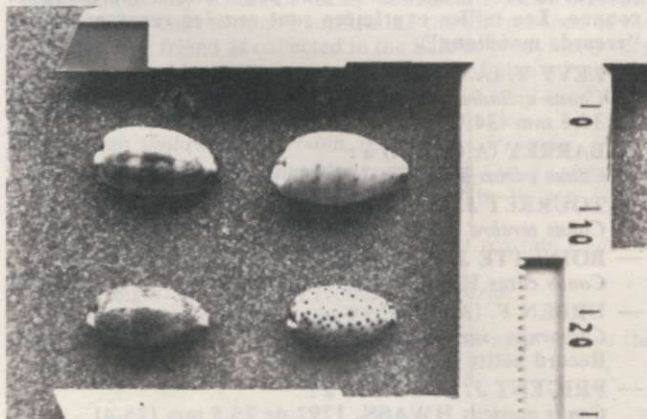
CONQUE OU...



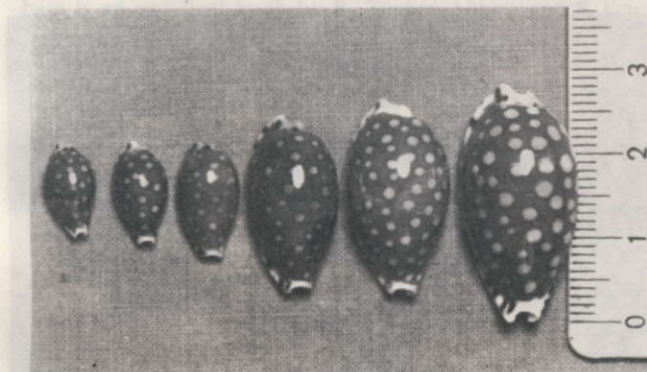
DU STROMBE



Conus granulatus. Droite 60 mm. (Photo et coll. COLOMB.)



De g. à d. et de h. en b. : *C. fimbriata* NC (coll. PRIGENT)
C. microdon NC (Coll. PRIGENT)
C. minoridens NC. (Coll. PRIGENT)
C. irrorata NC. (Coll. VARNEY)



Cypraea cuminguii et *cuminguii cleopatra*. (Photo et coll. Le Bossé)

— J. VARNEY a trouvé le maillon manquant. Nous avons en effet écrit dans ROSSINIANA n° 18, janv. 83 (p. 13 - rem. 13) qu'il n'y avait aucune trace de *Cypraea irrorata* GRAY, 1828 pêchée localement dans les collections calédoniennes. Eh bien ! c'est fait ! Confirmant les affirmations des SCHILDER, notre ami a pêché en Baie de Nouville par environ un mètre de fond un spécimen très caractéristique mesurant 11,0 mm. La photo ci-contre qui représente la "Bande des Quatre" nous la montre au milieu de ses consœurs toutes récoltées en Calédonie : de gauche à droite et de haut en bas : *C. fimbriata*, *C. microdon*, *C. minoridens*, *C. irrorata*.

— Dans la revue "Keppel Bay Tidings" (Australie) n° 4 d'octobre 83, p. 1, 3 et 4, on peut lire le bilan d'une pêche aux coquillages à l'Ile Wilson (Queensland) :

- une magnifique *C. felina* (très) niger et (très) rostrée
- une *C. poraria* niger et (un peu) rostrée
- une *C. moneta* (bien) rostrée.

Comme quoi peu à peu le mélanisme nous quitte et peut-être aussi le monopole des cotations ! Avis aux amateurs !

A PROPOS DU COMPENDIUM OF SEASHELLS

Pour le collectionneur déjà averti et a fortiori pour le profane voici un excellent livre dont les auteurs sont R. TUCKER ABBOTT et S. Peter DANCE et qui traite de l'ensemble des coquillages univalves ou bivalves. On y trouve plus de 4.200 photos couleur en quasi-totalité très bonnes. C'est un monument de l'iconographie des coquilles, qui peut paraître cher, mais qui rend aux conchyliologues des services de valeur.

Des erreurs, il y en a ... peu ... J'en relèverai ici quelques unes.

— PAGE 246 : les cônes *colubrinus*, *crocatus*, *thailandis* sont présentés comme appartenant à la même espèce.

- *C. colubrinus colubrinus* LAMARCK, 1810 ; forme typique, espèce souche (!?)

- *C. colubrinus* forme *crocatus* LAMARCK, 1810 ; pour-quoi forme et non pas sous-espèce ? aucune explication.

- *C. colubrinus* forme *thailandis* DA MOTTA, 1978 ; même question, même réponse.

On peut à la rigueur admettre la parenté des deux derniers, au rang de sous-espèce, mais si l'on en juge par l'apex du premier (*C. colubrinus*) il semble que celui-ci n'ait rien à faire dans cet ensemble.

— PAGE 249 : *Conus jickelli* WEINKAUFF, 1873. Pas du tout d'accord sur cette photo qui représente un *C. species* dit (à tort) "*keatii*" ou aussi *inscriptus* var. *adensis* par certains. Dans le livre il est dit "rare" et "pêché en eau profonde". J'en ai quant à moi récolté quelques dizaines aux environs de Djibouti dans moins de 20 cm d'eau. Il est vrai cependant que d'aucuns refusent d'admettre celui qui est représenté p. 385 du "WALLS" comme le véritable *C. jickelli* bien qu'il soit en général le représentant de cette espèce admis par la plupart. Et celui-là, rare, il l'est ! Aussi ne vous y laissez pas prendre.

— PAGE 253 : A propos des *C. coelinae*. Dans la photo du premier rang à droite, il est dit "rare" ce qui semble exagéré. Surtout quand on compare cette appréciation à celle concernant le *C. lienardi* qui, lui, est dit "localement commun" !! De plus, la troisième photo du deuxième rang représente *C. berdulinus* ramené ici au rang de forme de *C. coelinae* et mis de plus en synonymie avec *C. kintoki*. De quoi en perdre son latin en particulier pour MM. COOMANS et MOOLENBEEK (voir ROSSINIANA n° 19, p. 13). Le comble de l'incohérence est enfin de présenter juste à côté sous le nom de *C. kashiwajimensis* SHIKAMA, 1971 l'espèce reconnue comme *C. kintoki*, avec pour bien souligner l'imbroglie, la mention : "est probablement un *C. coelinae*". Comprenne qui pourra !! Donc, pour simplifier, je vous conseille de lire de gauche à droite :

C. coelinae, *spicieri*, *berdulinus*, *kintoki*. Et tout rentrera dans l'ordre.

— PAGE 258 : *C. cabritii*. Ici la chose est flagrante pour ne pas dire renversante et tous les Calédoniens vous diront n'avoir jamais vu de *C. cabritii* de la sorte. Par contre les collectionneurs un peu chevronnés y reconnaîtront sans aucune ambiguïté *C. boeticus*, pas rare d'ailleurs dans notre île.

L'OREILLE EN CONQUE...

(suite)

— PAGE 261 : *C. moluccensis* de la 8^e à la 11^e photo. Il y a lieu de lire dans l'ordre : *C. moluccensis* "merleti" puis enfin de *C. marielae*.

— PAGE 270 : *C. cedonulli* forme *caledonicus* que je signale tout spécialement à votre attention car il permet de comprendre, grâce à ce très beau spécimen, que *caledonicus* veut dire "écossais" (comme le tissu ou le kilt) et non "calédonien" comme certains le croient. Lesquels d'ailleurs baptisent de ce taxon les *C. suffusus* en leur possession voire les *C. quercinus* pour peu que les lignes horizontales rougeâtres soient bien visibles.

SHELL SHOW RAFFLE SEE ON PAGE 13

AU RAYON DES NOUVEAUTES

Dans la revue "LA CONCHIGLIA" de novembre 83, mon œil de Strombe a relevé :

— Décrite dans cette revue, la nouvelle sous-espèce *Cypraea stolidia kwajaleinensis* MARTIN et SANDERS, 1983 qui se distingue plus particulièrement par sa forme plus allongée, la couleur rose du dos portant des taches "caramel" diffuses et surtout la denticulation colorée de la base comme par ex. dans *C. nebrites*. La longueur moyenne est d'environ 25 mm. Endémique de l'atoll de Kwajalein aux îles Marshall.

— La dénomination officielle en tant qu'espèce de :

Cypraea mariellae RAYBAUDI, 1983

que l'on a souvent appelée jusqu'ici *C. decipiens* "albina" ou "contraria". Elle est cependant fort différente de *C. decipiens*, fait qui est justement démontré dans l'article. Les tailles des spécimens adultes actuellement connus sont comprises entre 56 et 61 mm.

— Certains de nos lecteurs seront aussi heureux de savoir que M. RAYBAUDI a maintenant son nom attaché à une coquille sous la forme de :

Strombus decorus raybaudii NICOLAY et ROMAGNA MANOJA, 1983

sous-espèce de *S. decorus*, très proche de *S. decorus persicus* avec lequel il a beaucoup d'affinités mais avec en plus une forme turriculée. Trouvée le long des côtes de Turquie, il est donc le représentant méditerranéen de l'espèce avec une ressemblance très marquée à :

S. decorus persicus var. *coniformis*.

Dans cette même revue mais au numéro 7 de septembre 83, p. 17, j'ai aussi relevé la nouvelle dénomination suivante concernant *Conus grahami* s/s *pseudoventricosus* dont j'ai déjà parlé dans ROSSINIANA n° 16, p. 17. En effet le taxon de *pseudoventricosus* étant déjà choisi par SACCO en 1893, a dû être remplacé de sorte qu'il faut maintenant écrire :

C. grahami s/s *luziensis* ROCKEL, 1980

Le suffixe "ensis" que l'on peut, je le rappelle, traduire par "originaire de" nous montre que ce cône est endémique de l'île Santa Luzia, archipel du Cap Vert.

Dans le Bulletin de l'Institut de Malacologie du Japon, vol. 1, n° 9 (juil. 83), p. 133, on trouve la description de :

Cypraea cuatoni KOSUGE, 1983

originale de Cebu (Philippines) et qui ressemble à *C. boivini* KIENER, 1843 en plus enflé sur les côtés où les points sont ici presque absents, ainsi que par une coloration différente des dessins du dos.

Dans VENUS, vol. 42, n° 2, juil. 83, on peut lire également la description de :

Cypraea alisonae BURGESS, 1983

qui en quelque sorte, est la *C. teres* des Îles Hawaï. Appartenant au complexe des *teres* il y a lieu cependant de la

considérer plus comme une sous-espèce ou une race *C. teres* que comme une espèce valide.

CONES D'ANGOLA

Voici ci-dessous la liste révisée des cônes d'ANGOLA remise à jour et complétée par Dieter ROCKEL et Francisco FERNANDEZ :

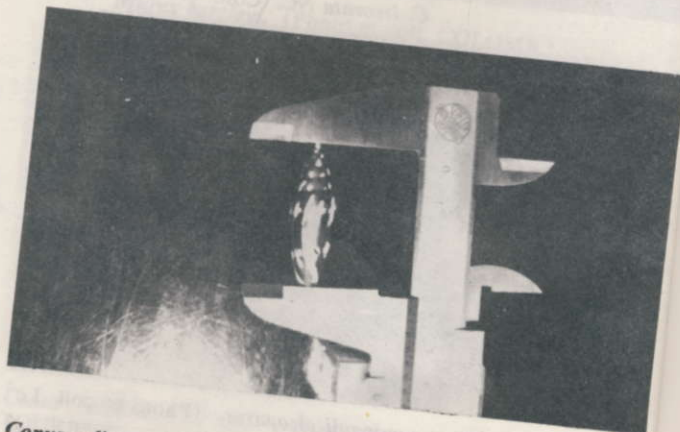
- Conus aemulus* REEVE, 1844
- Conus africanus* KIENER, 1845
- Conus albuquerquei* TROVAO, 1978
- Conus bocagei* TROVAO, 1978
- Conus bulbosus* REEVE, 1843
- Conus carnalis* SOWERBY, 1879
- Conus cepasi* TROVAO, 1975
- Conus chytreus* MELVILL, 1883
- Conus dealbatus* ADAMS, 1854
- Conus fuscolineatus* SOWERBY, 1905
- Conus genuanus* LINNE, 1758
- Conus guttatus* KIENER, 1845
- Conus lineopunctatus* auctorum
- Conus lugubris* REEVE, 1849
- Conus naranjus* TROVAO, 1975
- Conus nobrei* TROVAO, 1975
- Conus obtusus* KIENER, 1849
- Conus olivaceus* KIENER, 1845
- Conus pulcher* LIGHTFOOT, 1786
- Conus tabidus* REEVE, 1844
- Conus variegatus* KIENER, 1845
- Conus zebroides* KIENER, 1875

Ne vous étonnez donc pas d'entendre un jour, au cours de vos échanges, l'un de ces noms. Mais soyez prudents cependant tant la prolifération des taxons ne signifie pas forcément que chacun d'eux représente une espèce distincte.

PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont sensées représenter des "records mondiaux".

- LEVY Y. (A.C.N.C.) a :
Conus cylindraceus BRODERIP et SOWERBY, 1830 de 36,5 mm (34,7)
- BARREY (A.C.N.C.) a :
Conus parvus REEVE, 1844 de 44,0 mm (42,0)
- TOURET J. (A.C.N.C.) a :
Conus terebra BORN, 1778 de 99,2 mm (99,0)
- BOINETTE J.M. (A.C.N.C.) a :
Conus catus HWASS, 1792 de 48,5 mm (45,9)
- URBEN F. (A.C.N.C.) a :
Calpurnus verrucosus LINNE, 1758 de 20,8 mm (-).
Record petite taille ?
- PRIGENT J. (A.C.N.C.) a :
Conus musicus HWASS, 1792 de 25,5 mm (25,4)
Conus encaustus KIENER, 1845 de 34,1 mm (33,.)
Conus quasimagnificus DA MOTTA, 1982 de 76,9 mm (68,5).



Conus cylindraceus 36,5 mm. (Photo et coll. Y. LEVY, Tahiti)

THE CRITICAL SECTION

J. PRIGENT

REEF TALKING

— C. Serres (A.C.N.C.) has collected in Tahiti, a dead but in good condition 57 mm *Conus gauquini* Richard and Salvat, 1973. Does this show a slow migration from Marquesas to Society Islands? Our lucky friend also found a dead but still recognizable *Cypraea bernardi* Richard, 1974.

— J. Colomb (A.C.N.C.) has sent us two photos of very large, coloured *Conus granulatus* Linnaeus, 1758. The specimen on the right is 60.0 mm and the one on the left 56.6 mm. Very big, but not enough unfortunately, because the record size, to my knowledge is 61.0 mm...

That is not all: let us show those very nice specimens of *Murex barclayi* Reeve, 1858, one measuring 102.5 mm and the other in front, red and not red-orange as usually, measuring 97.5 mm.

— J. Tourret (A.C.N.C.) has sent us the photo of a 92 mm collected in New Caledonia (Baie d'Ugué) *Conus terebra* Born, 1788. Congratulation for this new "world record". He has also sent us the photo of a *Conus auratus* Hwass, 1792 found in Santo (Vanuatu) and measuring 104.1 mm, and a photo of a 154 mm *Conus aulicus* Linnaeus, 1758 collected around Hienghene.

— B. Le Bossé (A.C.N.C.) showed us a part of his collection with a set of *Cypraea cumingii cleopatra* Schilder and Schilder, 1938, the largest of which reaches the size of 28.4 mm, not far from the 30.0 mm "world record". It is a pity, isn't it!!!

— J. Varney has found the missing link. We wrote in ROSSINIANA (n° 18, Jan. 83, p. 13, rem. 13) that we had never found any tracks of locally collected *Cypraea irrorata* Gray, 1828. That is done! confirming the affirmations of the Schilder, our friend as collected in the Baie de Nouville, a very characteristic 11 mm specimen at a depth of about 1 m. The photo shows "the four gang": from left to right, and from high to bottom (all collected in New Caledonia):

Cypraea fimbriata, *microdon*, *minoridens*, *irrorata*.

— In Keppel Bay Tidings (Australia) n° 4, Oct. 83, pp. 1, 3, 4, one can read what has been collected in Wilson Island (Queensland):

- one wonderful (very) niger and (very) rostrate *Cypraea felina*.

- one niger and (slightly) rostrate *C. poraria*.

- one (well) rostrate *C. moneta*.

The melanism little by little leave us, and may be also the cotation monopoly!

ABOUT "THE COMPENDIUM OF SEASHELLS"

For the advanced collector and much more for the novice, here is an excellent book by R. Tucker Abbott and S. Peter Dance which treats of the whole shells univalves as well as bivalves. One can find more than 4200 nearly all excellent colour photos. It is a monumental iconography for shells, which may seem a little bit expensive, but which give a priced help.

Mistakes, they are few ... Here are some:

— PAGE 246: *Conus colubrinus*, *crocatus*, *thailandis* presented as belonging to the same species.

- *C. Colubrinus colubrinus* Lamarck, 1810 typical form, ground species (!?).

- *C. colubrinus* form *crocatus* Lamarck, 1810; why form and not subspecies? not any explanation.

- *C. colubrinus* form *thailandis* Da Motta, 1978; same question, same answer.

One can eventually admit the relationship between the two last, to the rank of subspecies, but if we judge by looking at the apex of the first (*C. colubrinus*), it seems that it has nothing to do in this whole.

— PAGE 249: *Conus jickelli* Weinkauff, 1873. I don't agree at all with this photo which represent a *Conus sp.* wrongly called "keatii" or *inscriptus* var. *adensis* by someone. In the book, it is said to be "rare" and "deep water collected". I have by myself, collected several tens around Djibouti in less than 20 cm of water! However, it is right that someone do not accept to admit the one shown on p. 385 of "Walls" as the true *C. jickelli*, even it be usually, the representative of this species, admitted by most people. This one is rare. Don't let you catch at it.

— PAGE 253: About *C. coelinae*. In the first right rank photo, it is said to be "rare", what is excessive. Above all, if we compare this appreciation to the one concerning *C. lienardi* which is said to be "locally common"!! Moreover, the third second rank photo represents *C. berdulinus* brought back to the rank of *C. coelinae*'s form and put in synonymy with *C. kintoki*. What can we understand? Mainly for Coomans and Moolenbeek (see ROSSINIANA n° 19, p. 13)! The summit of incoherence is, at last, to present just aside under the name of *C. kashiwajimensis* Shikama, 1971 the species known as *C. kintoki*, with the mention: "is probably a *C. coelinae*". What must we understand! So, to simplify, I suggest to read, from left to right:

C. coelinae, *spiceri*, *berdulinus*, *kintoki* and everything will come to one's sense again.

— PAGE 258: *C. cabritii*. Here it is evident, not to say amazing, and every New Caledonian can tell he has never seen such a *C. cabritii*. On an other hand, experienced collectors can easily recognize *C. boeticus*, besides not rare in our island.

— PAGE 261: *C. moluccensis* from 8th to 11th photo. It should be better to say in order: *C. moluccensis* "merleti", then *C. moluccensis* var. *stainforthi*, followed by the true *C. proximus* and at last *C. marielae*.

— PAGE 270: *C. cedonulli* form *caledonicus* that I particularly point out because it allows us to understand thanks to this very nice specimen that *caledonicus* means scottish and not caledonian as believe someone who call with this taxon *C. suffusus* that they own and sometimes *C. quercinus* with horizontal redish lines.

CONE SHELLS FROM ANGOLA

You may see in the french text the revised list of Angola's cone shells, put again in order and completed by Dieter Röckel and Francisco Fernandez.

Don't be astonished to hear one day in a trade, one of these names. But, anyway be carefull because the proliferation of the taxons does not always significate that each one represents a distinct species.

SMALL AND LARGE SHELLS

In the following listing, the number between parenthesis gives the biggest and the smallest sizes known until now. The given sizes are considered "world records".

See in the french text "Petites et grandes coquilles".

LOTÉRIE
DE L'EXPOSITION
TIRAGE
LE 19 SEPTEMBRE

Voir page 13

NOVELTIES

In November issue of "La Conchiglia" I have noticed :

— Described in this bulletin the new subspecies :

Cypraea stolida kwajaleinensis Martin and Sanders, 1983

which is distinguishable by its more elongate form, the pink colour of the dorsum bearing diffuse "caramel" spots, and mainly the coloured teeth of the basis as for example in *Cypraea nebrites*. Average size is 25 mm. Endemic of Kwajalein atoll (Marshall islands).

— The official designation, as species of :

Cypraea mariellae Raybaudi, 1983

which was often called until now *C. decipiens* "albina" or "contraria". Nevertheless, it is very different from *C. decipiens*, what is shown in the article. Adult specimen sizes are between 56 and 61 mm.

— Some of our readers will be happy to know that a shell has been named in honour of M. Raybaudi :

Strombus decorus raybaudii Nicolay and Romagna Manoja, 1983

subspecies of *S. decorus*, very similar to *S. decorus persicus* with which it has many affinities, but moreover with a turruculated form. Found along the Turkey's coast, it is so, the mediterranean representative of the species, very similar to *S. decorus persicus* var. *confiformis*.

In the September 1983 issue of this same bulletin (p. 17) I have noticed the following new determinations concerning *Conus grahami* s/s *pseudoventricosus* which I already spoke about in ROSSINIANA n° 16, p. 17. In fact, the *pseudoventri-*

cosus' taxon being already chosen by Sacco in 1893, have to be replaced, so that we must now write :

C. grahami s/s *luziensis* Röckel, 1980

the suffix "ensis" which we can, I recall, translate by "coming from", shows us that this cone shell is endemic of Santa Luzia island, Cabo Verde archipelago.

In the Malacology Institute of Japan, bulletin, vol. 1, n° 9 (July 83), p. 133, we can find the description of :

Cypraea cuatoni Kosuge, 1983

coming from Cebu (Philippines), which looks like a more inflated on sides where dots are nearly absent *Cypraea boivini* Kiener, 1843, with different coloured patterns of the dorsum.

In Venus, vol. 42, n° 2, July 83, we can also read the description of :

Cypraea alisonae Burgess, 1983

which is, by the way, the Hawaiian *Cypraea teres*. Belonging to the *teres* complex, it is better to consider it more as a subspecies or as a line of *C. teres* than a valid species.

**EXPOSITION 1984
SHELL SHOW
12 au 19 septembre**



Nouméa Yacht Charters



SUR FIRST 30 E ET FIRST 38

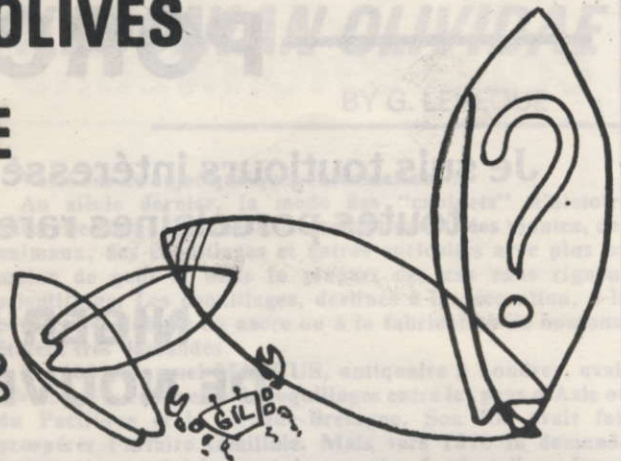
BENETEAU

BP 848 - Tél. 26.17.03 et 27.58.48

- * Location à la journée, au week-end, à la semaine
- * Avec ou sans équipage

MISE AU POINT SUR LES OLIVES DE NOUVELLE-CALEDONIE

Gilbert LEVEQUE



Oliva (oliva) textilina Lamarck, 1811
Synonyme : *Oliva sericea* Roeding, 1789

“ JE tombe en arrêt sur des traces entremêlées, je fouille, la main en pelle, et dès les premières recherches, je sors du sable deux magnifiques olives, elles sont grosses, je ne les connais pas, mais je vois qu’elles sont différentes des bouches oranges (*Oliva miniacea*) que l’on trouve autour de Nouméa. Je suis à 27 mètres de fond, du côté de Yaté (côte Est), je viens juste de trouver une *Cypraea argus* splendide, bien que morte. Décidément, c’est un bon jour”.

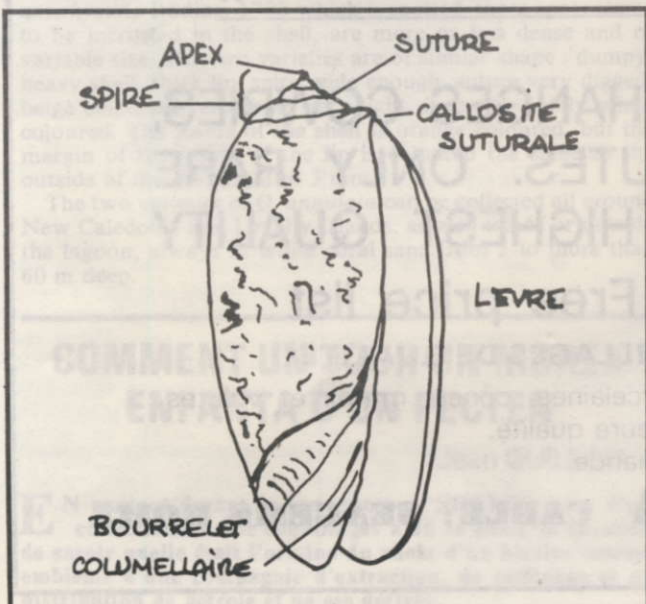
C’était en 1974, ce fait est consigné sur mes carnets de plongée. A l’époque, je ne connaissais que très peu les coquillages, mais malgré mon ignorance de néophyte, la différence entre *Oliva miniacea* et *textilina* était évidente. Mais également cette continuité de teinte de base que l’on retrouve à l’extérieur comme à l’intérieur. Il faut dire que les *O. textilina* de Nouvelle-Calédonie sont de couleur claire, fond beige marqué de dessins bruns ; mais ce n’est bien sûr pas une règle absolue. Par contre au Vanuatu (Nouvelles-Hébrides), la couleur de base est parfois plus soutenue, les dessins de couleur grise sont plus serrés. La nature du fond y est pour quelque chose.

Elle est marquée également par une callosité suturale d’un très bel effet qui la différencie des autres olives.

HABITAT : à Hienghène (côte Est), à partir de 8 mètres de fond, le sable change d’aspect, et c’est à partir de là que vous pouvez trouver *O. textilina*, cohabitant avec *O. reticulata* et *tremulina*. Les marques laissées dans le sable sont nettement plus grosses.

Yaté et Ouvéa : J’ai trouvé des *O. textilina* avec *O. annulata* et *annulata amethystina* entre 25 et 30 m de fond.

Oliva textilina est récolté sur toute la côte Est et aux Loyauté, à partir de 6 mètres de fond. Mais elle n’est pas très courante en Nouvelle-Calédonie.



Oliva textilina. (Coll. et photo LEVEQUE)

Oliva (oliva) annulata Gmelin, 1791

Si *Oliva textilina* est la plus grosse olive trouvée en Nouvelle-Calédonie (80 à 100 mm), *Oliva annulata* ne dépasse pas souvent 45 mm. Sa taille moyenne se situe entre 30 et 40 mm.

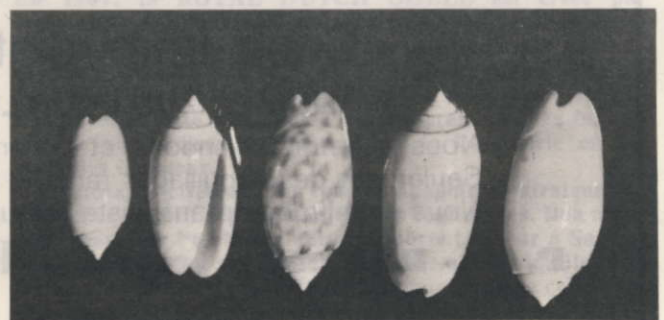
Elle vit en eau claire et vous la trouverez plus facilement autour des îlots se trouvant près du grand récif, à partir de 3 mètres de fond, dans le sable blanc.

Vous la trouverez également à l’extérieur du grand récif, dans le sable blanc, au plus profond de vos plongées, par 60 m de fond et plus.

Avec *O. textilina*, *O. annulata* et *annulata amethystina*, sont nos olives les plus profondes.

Oliva annulata de couleur unie, est beaucoup plus rare que *O. annulata amethystina* Röding, 1798 qui est mouchetée, ces taches semblent incrustées dans la masse et sont plus ou moins denses et de grosseur variable. Les deux variétés sont de forme identique : trapue, coquille lourde, lèvre épaisse, la spire est assez étendue, la suture est très creusée, de teinte beige, parfois très claire, allant jusqu’au blanc cassé. L’intérieur est orangé, mais la bordure intérieure de la lèvre est de la même couleur que l’extérieur de la coquille sur 2 à 3 mm.

On trouve les deux variétés de *O. annulata* tout autour de la Nouvelle-Calédonie, aussi bien à l’intérieur qu’à l’extérieur du lagon, toujours dans du sable blanc corallien entre 2 et plus de 60 mètres.



Oliva annulata. (Coll. et photo LEVEQUE)

PORCELAINES

Je suis toujours intéressé, pour ma collection spécialisée, en toutes porcelaines rares du monde entier, et aussi aux

NIGER ET ROSTREES DE NOUVELLE-CALEDONIE

Pour des pièces exceptionnelles, je suis disposé à payer le prix fort, immédiatement et cash.

●
D^r Luigi RAYBAUDI

P.O. Box 756

ROMA - ITALY

Câble : Raybaudi Roma - Phone : 586.12.77

GEMME del MARE

GEMS OF THE SEA LTD.

"NUMBER ONE for QUALITY SHELLS,,

**BUYING, SELLING & EXCHANGES COWRIES,
CONES, MURICES, VOLUTES. ONLY RARE
SPECIMEN SHELLS OF HIGHEST QUALITY**

Cash immediately - Free price list

NUMERO UN POUR LES COQUILLAGES DE QUALITE

Nous achetons, vendons et échangeons porcelaines, cônes, murex et volutes.
Seulement des coquillages rares et de la meilleure qualité.
Nous payons comptant. Liste gratuite sur demande.

P. O. BOX 561 (CENTER) ROMA CABLE: SEAGEMS ROMA

ADJUSTEMENT ON NEW CALEDONIAN OLIVIDAE

BY G. LEVEQUE

Oliva (Oliva) textilina Lamarck, 1811

Synonyme : *Oliva sericea* Roeding, 1789

"I just fall in front of mixed tracks, I investigate by digging with my hands, and quickly discover two wonderful olive shells, they are large, I have never seen this species before, but I can see that they are different from the "orange mouth" (*Oliva miniacea*) that we usually collect around Noumea. I am at a depth of 27 m, in Yate (East coast), I have just collected a very nice, even dead *Cypraea argus*, just a few moments before. It is though a good day for me."

It was in 1974, this fact is written on my diving note books. In that time, I did not know shells very well, but in spite of my neophyte's ignorance, the difference between *Oliva miniacea* and *textilina* was evident. At first, the size: it is our largest olive shell. But also the continuity of the basic colour, found as well outside than inside the shell. We must say that *O. textilina* from New Caledonia are of a light colour, cream boddy with brown patterns, but this is not an absolute rule. On the other hand, in Vanuatu (New Hebrides), the basic colour is sometimes darker, and the grey coloured patterns are more compact. The nature of the bottom surely influence this phenomenon.

O. textilina is also characterized by a nice sutural callosity, which differentiate it from other olive shells.

HABITAT : In Hienghène (East coast), it can be collected from the depth of 8 m, where the sand change of aspect, together with *O. reticulata* and *tremulina*. The tracks leaved in the sand are, of course larger.

In Yate and Ouvea : I have collected *O. textilina* together with *O. annulata* and *annulata amethystina* at a depth between 25 and 30 m.

O. textilina can be collected on the whole East coast and in Loyalty Islands from 6 m of water. It is not very common in New Caledonia.

Oliva (Oliva) annulata Gmelin, 1791

If *Oliva textilina* is the largest olive shell found in New Caledonia (80 to 100 mm), *Oliva annulata* is not often larger than 45 mm. Its average size is between 30 and 40 mm.

It lives in clear water, and you can find it more easily in the white sand surrounding the islets near the barrier reef, from a depth of 3 m. It is also collected outside the main reef, in white sand, at a depth of 60 m and more. Together with *O. textilina*, *O. annulata* and *annulata amethystina* are the deepest of our olive shells.

O. annulata of plain colour are scarcer than *annulata amethystina* Röding, 1798 which is spotted, those spots seems to be incrusted in the shell, are more or less dense and of variable size. The two varieties are of similar shape : dumpy, heavy shell, thick lip, spire wide enough, suture very digged, beige coloured, sometimes very light, it can be nearly white coloured. The inside of the shell is orange coloured, but the margin of the inside of the lip is coloured the same as the outside of the shell on 2 to 3 mm.

The two varieties of *O. annulata* can be collected all around New Caledonia and Loyalty Islands, as well inside or outside the lagoon, always in white coral sand from 2 to more than 60 m deep.

COMMENT UN JOUR UN MUREX ENFANTA D'UN PECTEN

Jean GUILLOU

EN passant devant le panneau "SHELL", plus d'un collectionneur de coquillages a dû se poser la question de savoir quelle était l'origine du choix d'un bivalve comme emblème d'une compagnie d'extraction, de raffinage et de distribution de pétrole et de ses dérivés.

Voici sur ce sujet quelques informations :

Au siècle dernier, la mode des "cabinets" d'histoire naturelle était à l'honneur. On collectionnait des plantes, des animaux, des coquillages et autres curiosités avec plus ou moins de goût et dans la plupart des cas sans rigueur scientifique. Les coquillages, destinés à la décoration, à la confection d'objets en nacre ou à la fabrication de boutons, étaient très demandés.

En 1833, Samuel MARCUS, antiquaire à Londres, avait développé le commerce de coquillages entre les pays d'Asie ou du Pacifique et la Grande-Bretagne. Son fils avait fait prospérer l'affaire familiale. Mais vers 1870 la demande faiblissait, aussi à la mort de son père fonda-t-il au Japon une branche de sa firme : la "Samuel Samuel of Japan".

Au cours d'un voyage qu'il fit en Mer Noire en 1890, il vit les premiers pétroliers qui transportaient le pétrole brut ou raffiné en vrac et non en fûts comme cela se faisait jusque-là. Ainsi germa l'idée de construire des pétroliers qui transiteraient par la Mer Rouge et alimenteraient les ports d'Extrême-Orient.

Spéculant sur l'avenir, cet homme avisé fit entreprendre la construction de six pétroliers de 5.000 tonnes. Le premier, baptisé "MUREX" fit son premier voyage au départ de Batum en 1892. La Compagnie SHELL TRANSPORT AND TRADING C° était née, président Samuel MARCUS.



Evolution du sigle de la SHELL. (Photo GUILLOU)

L'emblème choisi était un bivalve de la famille des *Tellines* puis vers 1904 le dessin évolua vers un *Pecten* qui, avec ou sans cadre ornera le pavillon de la Compagnie.

Vers cette époque, le pétrole venait d'être découvert dans les Indes Néerlandaises (actuelle Indonésie) par la société ROYAL DUTCH. N'ayant pas de moyens de transport propres, cette compagnie se tourna vers la SHELL TRANSPORT pour effectuer l'exportation de ses produits. En 1907, la ROYAL DUTCH SHELL est créée par association des deux sociétés, chacune apportant ses capitaux, la nouvelle société se trouvant constituée par 60 % de capitaux ROYAL DUTCH et 40 % de capitaux SHELL TRANSPORT. Production, raffinage, transport et distribution firent de cette compagnie l'une des premières, au fur et à mesure que croissaient les besoins de l'industrie et des véhicules à moteur.

Les forages effectués par cette compagnie montraient que les roches pétrolifères contenaient des coquillages. Bon motif pour conserver l'emblème qui avait porté bonheur à Samuel MARCUS. Il n'est pas interdit de penser que la simplicité de forme d'un *Pecten* ait prévalu sur la complexité de celle d'un *Murex* qui était le nom des premiers bâtiments de la flotte de Samuel MARCUS.

COLLECTIONNEURS

Vous qui désirez acheter

- Des objets d'Extrême-Orient et du Pacifique Sud
- Des coquillages rares
- Fleurs - Insectes
- Porcelaines, céramiques chinoises et européennes, bronzes
- Antiquités diverses
- Objets d'art et peintures

ADRESSEZ-VOUS A

ANDRE FOUACHE

B.P. 2184 - Nouméa

ou

"LE BOUGAINVILLE"

25, avenue Foch
Nouméa - Nlle-Calédonie
Tél. 28.36.22



la providence
assurances



groupe présence

NAVIGATION de PLAISANCE

TARIFS SPECIAUX AUX
ABONNES DE LA REVUE



27.48.96

PARKING HICKSON

RT 13 à côté

OCEANIE MAGENTA

La Boutique du Square Olry

Anciennement
SYNDICAT D'INITIATIVE

Place des Cocotiers



Grand choix de :

- COQUILLAGES
- PIERRES - JADE
- IVOIRES
- CORAIL - NACRES
- OBJET D'ART MELANESIEN
- ROBES ET PAREOS - TISSUS
- PEINTS MAIN. Prix fabricant

PRIX POUR LES MEMBRES DU CLUB



- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI DEFEND LES INTERETS DE SES
CLIENTS**
- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI SOUTIEN LES
CONCHYLILOGUES**
- **GENTILLESSE MAIS AUSSI
COMPETENCE**
- **DECONTRACTION MAIS AUSSI
EFFICACITE**
- **DES PRIX, DU SERVICE,
ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ**

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa
Tél. 27.38.99 - 27.38.77

LE COMPLEXE BANDANUS

J. PRIGENT

1^{re} partie : GENERALITES AVANT-PROPOS

Par suite de circonstances indépendantes de ma volonté, nous n'avons pu éditer dans notre précédent numéro cet article qui fait suite à "LE COMPLEXE MARMOREUS" paru dans ROSSINIANA d'octobre 83.

Ce dernier article comportait malheureusement des erreurs importantes qui pouvaient nuire à la bonne compréhension du texte. A savoir :

— Page 7, colonne de gauche - "Notions de classification" - après le premier alinéa qui se termine par " ... le plus grand nombre", il fallait lire :

2.1 L'ESPECE

— Page 10, colonne de droite, "Conclusions" - dans la "Lignée bleutée", au troisième exemple, il fallait lire :

— *C. marmoreus* sous-espèce *crossseanus* variété *nigrescens* et non forme *nigrescens* ce qui était contraire aux énoncés des alinéas B 22 à B 32 du paragraphe 4.2.

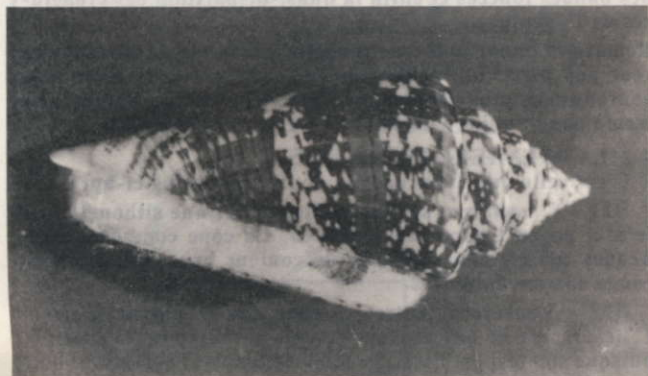
— Page 11 en légende, il fallait lire : A.G. Lignée rose, A D. Lignée bleue et non l'inverse.

RAPPELS

Je rappelle que la "lignée" est une suite évolutive d'individus type, en relation morphologique, qui présentent au plan de la coquille, certaines particularités distinctes considérées comme quasi-permanentes.

Ces particularités permettent de les grouper en ESPECES, SOUS-ESPECES, et pour ce qui nous concerne, c'est-à-dire DU POINT DE VUE DE LA CONCHYLOGIE, en VARIETES et FORMES. Vous trouverez sur la photo ci-contre un très bel exemple illustrant mes propos avec :

C. amadis variété *castaneofasciatus* forme *turriculée*



C. amadis var. *castaneofasciatus* forme *turriculée*. (Photo et collection Aurore RICHARDS)

— Par ailleurs, une LIGNEE peut débiter où l'on veut à l'intérieur du GENRE puisqu'il s'agit en fait d'une convention concernant le choix de l'ANCETRE.

— Enfin, il est bon de remarquer que la LIGNEE intéresse l'évolution d'un certain type de vie animale et que par conséquent tout ou partie des étapes de cette évolution peuvent nous apparaître simultanément. En conclusion, on peut donc dire qu'il nous est possible d'observer dans une même courte période telle que la durée de la vie humaine, une partie au moins des chaînons de cette lignée. Et dans l'exemple du "Complexe MARMOREUS" on peut affirmer avec un risque d'erreur minime, que dans quelques milliers voire certaines d'années il ne restera que :

— *C. marmoreus* s/esp. *crossseanus* devenue ESPECE

— *C. marmoreus* var. *nigrescens* devenue SOUS-ESPECE

— *C. marmoreus* s/esp. *crossseanus* var. *suffusus* devenue s/esp. *suffusus*.

Pour de plus amples précisions sur les définitions CONCHYLOGIQUES de tous les termes utilisés ci-dessus, faites-moi l'amabilité de vous reporter à ROSSINIANA n° 21, pages 7 à 11.

APPELLATIONS NON NORMALISEES

Ce qui précède nous amène à considérer les qualificatifs employés à ce jour pour désigner telle ou telle FORME ou VARIETE. On constate au premier chef qu'une terminologie précise fait défaut.

Par exemple, il est courant de voir, pour marquer une tendance à être noir ou à le devenir, les termes :

nigrescens ou "black form"

niger

melanistic (!!)

ou en ce qui concerne le blanc :

albescens ou "white form"

albinos

albinistic (!!)

pour le rouge et le jaune d'autres termes apparaissent également.

Hormis le fait que la langue de Shakespeare n'a ici aucune raison d'être, le fait que le problème de l'unicité d'une langue internationale pour les Sciences Naturelles ait été une fois pour toute résolue par l'adoption du Latin, doit également prévaloir dans notre cas.

D'autre part, par cette terminologie non normalisée, il apparaît qu'il y a confusion en particulier entre :

— le mélanisme qui résulte d'une atteinte pathologique de l'individu et qui se traduit par un apport EXTERNE et considérable de pigments de mélanine, et d'autre part, la tendance d'un groupe d'individus à une profusion de motifs sombres sur la coquille de telle sorte que celle-ci apparaît presque noire.

— l'albinisme qui résulte également d'une atteinte de l'individu soit par accident pathogène soit par mutation brutale et qui se traduit par une perte de sa pigmentation normale, et d'autre part la tendance d'un groupe d'individus à la raréfaction des dessins de la coquille de telle sorte que celle-ci apparaît de plus en plus claire voire blanche. Un exemple de ceci est mis en évidence dans la photo de la page 11 de ROSSINIANA n° 21 où l'on peut voir en A3 un spécimen "clair" et en B23 un spécimen albinos.

Par conséquent, il me semble bon d'adopter pour la désignation de FORMES ou de VARIETES la même règle que celle qui fait loi quant aux ESPECES et S/ESPECES à savoir l'utilisation du Latin. Et par suite une tendance de couleur prendra comme il se doit le suffixe "escens" caractéristique en général d'une variété, alors qu'une caractéristique relative à une forme prendra en principe le suffixe "atus, ata, atum". Malheureusement, il nous faudra aussi adopter dans cette dernière classification les termes supplémentaires de "albinos" et "niger" (liste non exhaustive). Exemples :

— *C. marmoreus* S/esp. *crossseanus* forme albinos/

— *C. marmoreus* s/esp. *crossseanus* var. *nigrescens*

— *C. amadis* var. *castaneofasciatus* forme *turriculatus*

— *C. coronatus* var. *aristophanes* forme *granulatus*.

Remarques :

— Les qualificatifs concernant les formes ne sont pas en italiques

— Les formes ou variétés peuvent avoir déjà reçu un taxon "officieux" et souvent utilisé. Par exemple :

- *C. muriculatus* qui est la forme granulée de *C. sugillatus*

- *C. deburghiae* qui est la forme granulée de *C. equestris* taxon oublié.

2^e partie : ETUDE DU COMPLEXE

1. REMARQUE PRELIMINAIRE

Je rappelle à votre attention que dans le précédent article (Le Complexe MARMOREUS) en page 9, colonne de droite-Avant-propos-j'avais fait remarquer que je considérais le Complexe MARMOREUS plutôt comme un sous-complexe.

Il en sera de même ici où nous traiterons — *C. bandanus* mis à part — du SOUS-COMPLEXE issu de *C. bandanus*.

2. TAXONS CONCERNES

Dans l'ordre chronologique de leur invention, nous trouvons :

- *C. araneosus* LIGHTFOOT, 1786
- *C. nocturnus* LIGHTFOOT, 1786
- *C. bandanus* HWASS, 1792
- *C. nicobaricus* HWASS, 1792
- *C. equestris* RODING, 1798
- *C. vidua* REEVE, 1843
- *C. deburghiae* SOWERBY, 1857
- *C. nigrescens* SOWERBY, 1859

Répetons qu'il ne faut pas confondre cet ordre chronologique de taxonomie avec l'ordre chronologique vrai, qui, en principe, est celui de son évolution.

3. EVOLUTION DU (SOUS-) COMPLEXE

L'évolution du sous-complexe ne comprend qu'une LIGNEE avec probablement une tentative de ramification qui ne semble pas, du fait de la rareté des variétés représentées, aboutir à une PROTO-ESPECE.

Par ailleurs, on devine également une tentative de fixation de caractères particuliers, qui semble elle aussi ne mener qu'à un cul-de-sac évolutif sous l'aspect d'une sous-espèce atteinte de nanisme.

Enfin, les individus qui permettent de passer de *C. bandanus* à *C. marmoreus* présentent en soi un éventail de caractères d'hybridation tels qu'ils ne permettent pas d'en distinguer une ou plusieurs véritables variétés.

4. ETUDE DU SCHEMA

Vous retrouverez ici le spécimen-type de la SUPER-ESPECE, l'ancêtre commun à toutes les LIGNEES, elles-mêmes groupées en SOUS-COMPLEXE MARMOREUS et SOUS-COMPLEXE VIDUA. Nous nommons ainsi pour la première fois ce sous-complexe issu de *C. bandanus* bien que, comme nous le verrons, il existe un maillon entre *C. bandanus* et *C. vidua*.

Puis apparaissent :

4.1 La LIGNEE "VIDUA" :

C'est celle figurée à droite de la photo. Elle est caractérisée par :

- a) le fait que, peu à peu, le rapport noir/blanc diminue, laissant apparaître une tendance à l'éclaircissement.
- b) le fait contraire de l'accroissement de la densité du treillis brun-rouge donnant finalement cet aspect de toile d'araignée qui a valu à l'individu B4 le nom en synonymie de *C. arachnoideus*.

Cette lignée comprend :

B1 - un cône qui réalise très bien comme on le voit sur la photo, la liaison entre le *C. bandanus* et le *C. vidua*. Ce cône ne porte pas de nom particulier. Il est le plus souvent reconnu comme *C. vidua* quoique parfois appelé à tort *C. bandanus* et même *C. nocturnus*.

B2 - *C. vidua* typique qui n'appelle aucun commentaire. Vous remarquerez cependant en passant la tache sombre diffuse de la base que l'on retrouve plus ou moins chez les suivants.

B3 - *C. nicobaricus* qui présente déjà dans ce spécimen un éclaircissement prononcé. Par ailleurs les crénelures de l'épaule s'estompent annonçant déjà le successeur.



Le complexe bandanus : à d. Lignée *vidua* à g. Lignée *nigrescens* au centre Lignée *equestris*.

B4 - *C. araneosus*, on remarque très bien ici l'éclaircissement très net de la coquille, puis la diminution très sensible des bandes foncées et enfin la quasi-disparition des crénelures de l'épaule.

Remarque importante : Je rappelle que le taxon *bandanus* ne veut pas dire "qui a des bandes" comme on le croit trop souvent mais plus simplement "qui vient de l'Ile Banda". Le terme pour "qui a des bandes" serait : "bandatus".

4.2 LA PREMIERE TENTATIVE :

C'est celle qui comprend les deux figurations ci-après :

B21 - *C. nocturnus* seulement figuré par une silhouette car je n'ai pu en trouver un spécimen. Ce cône comporte deux bandes comme dans B2 mais de couleur brun-noir à brun-rouge comme dans B22.

B22 - Vous reconnaîtrez le cône que la plupart nomme *C. deburghiae* et qui en fait devrait se nommer *C. equestris* puisque son test est lisse. En effet, le taxon *C. deburghiae* doit en réalité s'appliquer à *C. equestris* forme granulosus.

4.3 LA DEUXIEME TENTATIVE :

Elle semble devoir être seulement représentée par deux types :

A1 - Un cône à mi-chemin entre, à la fois, *C. bandanus*, *C. nigrescens* et *C. marmoreus*. Ce cône n'est en fait qu'une variation intermédiaire permettant cependant d'observer l'obscurcissement progressif de la coquille, ce qui peut aboutir soit à *C. marmoreus* soit à *C. nigrescens*.

A2 - *C. bandanus* sous-espèce *nigrescens*, à ne plus confondre maintenant avec *C. marmoreus* s/esp. *crossaeus* var. *nigrescens* que nous avons décrit dans le précédent article. Cette sous-espèce est géographiquement localisée, puisqu'en principe elle ne vit qu'aux Iles Samoa. Son rang de sous-espèces est donc tout à fait logique. Mais il semble que nous ayons ici, par son caractère de nanisme, une lignée évolutive en voie de fixation (ou, si vous préférez, de cessation).

CONCLUSIONS

Nous voyons donc dans cet exposé apparaître en quelque sorte trois lignées :

1. La lignée constituée d'espèces très probablement distinctes et comprenant :
 - *C. species* pseudo *C. bandanus*
 - *C. vidua*
 - *C. nicobaricus*
 - *C. araneosus*
2. l'ébauche de la lignée représentée par la ramification comprenant :
 - *V. vidua* var. *nocturnus* non figuré ici.
 - *C. vidua* var. *equestris* (*C. deburghiae* auctorum)
3. la lignée en voie de fixation comprenant principalement la sous-espèce naine :
 - *C. bandanus* sous-espèce *nigrescens*.

Finalement c'est un arbre généalogique considéré sur le seul plan de la CONCHYLILOGIE, où l'aïeul, donc pour nous l'ANCETRE, est, dans notre COMPLEXE, *C. bandanus* qui dès lors peut prétendre au rang de SUPERESPECE.

Quant à ce COMPLEXE nous l'appellerons maintenant le COMPLEXE BANDANUS, subdivisé en SOUS-COMPLEXE MARMOREUS comprenant lui-même la LIGNEE "bleutée" et la LIGNEE "rosée", et en SOUS-COMPLEXE VIDUA comprenant la LIGNEE VIDUA proprement dite, la LIGNEE NOCTURNUS et la LIGNEE NIGRESCENS.

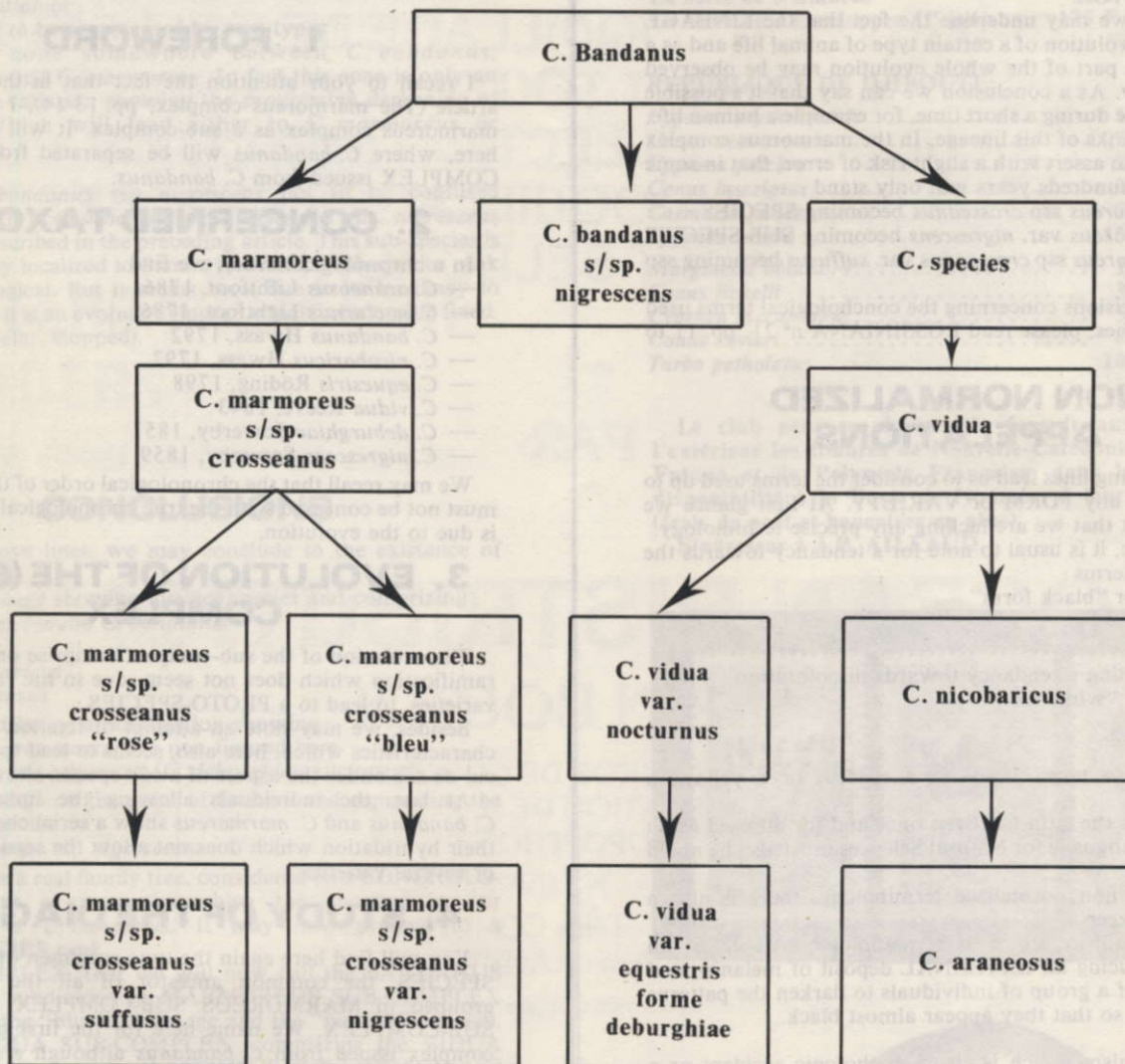
Les coquilles A2, B22 et B3 sont de la collection GUILLOU. La coquille B4 est de la collection AILLAUD. Les autres spécimens sont de ma propre collection.

Le rectangle de papier millimétré vous donne une idée de la taille des coquillages représentés.

MERCI à Vous d'être allés jusqu'au bout !!

LE COMPLEXE BANDANUS

SCHEMA



THE BANDANUS COMPLEX

1st Part : GENERALITIES

FOREWORD

My last article was entitled with some errors which may induce a misunderstanding of the text :

— Page 14, Conclusion, line 12, read : variety instead of from.

— Page 11 in the legend read : on the left, pinkish lineage, on the right blueish lineage.

WE RECALL

The "lineage" is an evolutive line of type individuals, morphologically related, and presenting on a conchological point of view, some distinct particularities which are considered quasi-permanent.

— These particularities allow the grouping in SPECIES, SUB-SPECIES, and as far as we are concerned conchologically, VARIETIES and FORMAS. You may find on the photo in the french text a very good example with :

C. amadis var. *castaneofasciatus* turriculated form.

— Besides, a LINEAGE may begin anywhere inside a GENERA, which in fact is a convention concerning the choice of the ANCESTOR.

— At last, we may underline the fact that the LINEAGE concerns the evolution of a certain type of animal life and as a consequence a part of the whole evolution may be observed simultaneously. As a conclusion we can say that it's possible to us to observe during a short time, for example a human life, at least some links of this lineage. In the marmoreus complex example we can assert with a slight risk of error, that in some thousands or hundreds years will only stand :

— *C. marmoreus* ssp *croseanus* becoming SPECIES

— *C. marmoreus* var. *nigrescens* becoming SUB-SPECIES

— *C. marmoreus* ssp *croseanus* var. *suffusus* becoming ssp *suffusus*.

For any precisions concerning the conchological terms used in the above lines, please read ROSSINIANA n° 21, pp. 11 to 14.

NON NORMALIZED APPELATIONS

The preceding lines lead us to consider the terms used up to now to name any FORM or VARIETY. At first glance we must point out that we are lacking any precise terminology.

For example, it is usual to note for a tendency towards the darkness, the terms :

nigrescens or "black form"

niger

melanistic

And concerning a tendency towards discoloration :

albescens or "white form"

albino

albinistic

They are also terms used for a reddish or a yellowish tendency.

The fact that the latin has been once and for all used as an international language for Natural Sciences must also be noted here.

Besides this non normalized terminology, there is also a confusion between :

— The melanism which is a pathologic trouble of an individual inducing an EXTERNAL deposit of melanin, and the tendency of a group of individuals to darken the patterns of their shells, so that they appear almost black.

— The albinism which is also a pathologic accident or a sudden mutation which lead to the loss of the normal pigmentation, and the tendency of a group of individuals to lighten the patterns of their shells so that they appear more and more light, sometimes purely white. An example of this can be seen on the photo on page 11 in ROSSINIANA n° 21, on the light A3 specimen and on the B23 albino specimen.

It seems reasonable to adopt for the designation of FORMS or VARIETIES the same rule used for SPECIES and SUB-SPECIES, that is to say the use of LATIN. As a consequence, a tendency in colouring must be noted with the suffix "escens" which is characteristic of variety, and the characteristic of the form will be noted with the suffix "atus, ata, atum". Unfortunately, we may also adopt in this last classification the supplementary terms of "albino" and "niger". Examples :

— *C. marmoreus* ssp *croseanus* albino form

— *C. marmoreus* ssp *croseanus* var. *nigrescens*

— *C. amadis* var. *castaneofasciatus* forma turriculatus

— *C. coronatus* var. *aristophanes* forma granulatus

REMARKS :

— The terms concerning the formas are not printed in italic

— The formas or varieties may already have been entitled with an "unofficial" taxon which is widely used :

- *C. muriculatus* which is the granulose form of *C. sugillatus*.

- *C. deburghiae* which is the granulose form of *C. equestris*. A forgotten taxon.

2nd Part :

STUDY OF THE COMPLEX

1. FOREWORD

I recall to your attention the fact that in the preceding article (The marmoreus complex, pp. 13-14), I consider the marmoreus complex as a sub-complex. It will be the same here, where *C. bandanus* will be separated from the SUB-COMPLEX issued from *C. bandanus*.

2. CONCERNED TAXONS

In a chronological order, we find :

— *C. araneosus* Lightfoot, 1786

— *C. nocturnus* Lightfoot, 1786

— *C. bandanus* Hwass, 1792

— *C. nicobaricus* Hwass, 1792

— *C. equestris* Röding, 1798

— *C. vidua* Reeve, 1843

— *C. deburghiae* Sowerby, 1857

— *C. nigrescens* Sowerby, 1859

We may recall that the chronological order of the taxonomy must not be confused with the true chronological order which is due to the evolution.

3. EVOLUTION OF THE (SUB-) COMPLEX

The evolution of the sub-complex comprise one tentatively ramification which does not seem, due to the rarity of these varieties, to lead to a PROTO-SPECIES.

Besides, we may note an attempt of fixation of particular characteristics which, here also, seems to lead to an evolutive cul-de-sac under the aspect of a sub-species showing nanism.

At last, the individuals allowing the linkage between *C. bandanus* and *C. marmoreus* show a serial characteristic of their hybridization which does not allow the separation of one or several varieties.

4. STUDY OF THE DIAGRAM

You will find here again the type-specimen of the SUPER-SPECIES, the common ancestor of all the LINEAGES, grouped in MARMOREUS SUB-COMPLEX and VIDUA SUB-COMPLEX. We name here for the first time this sub-complex issued from *C. bandanus* although a link between *C. bandanus* and *C. vidua* is existing, as we will see later.

Then appear :

4.1 The "VIDUA" LINEAGE :

Figured on the right of the photo, and characterized by :

a) The fact that the black/white ratus diminishes, showing a tendency to the lightening of the colour.

b) On the opposite, the increase of the brown-red canevas giving this final aspect of spider's web which gave to the B4 specimen its synonymic name of *C. arachnoideus*.

This lineage comprises :

B1 - A cone which, as seen on the photo, links well *C. bandanus* to *C. vidua*. It has no particular name. Most of the time, it is known as *C. vidua*, but also wrongly known as *C. bandanus* or even *C. nocturnus*.

B2 - A typical *C. vidua* which requires no special comment, but the dark diffuse spots on the base which is also more or less noted on the following cones.

B3 - *C. nicobaricus* already presenting in this specimen a strong lightening in colour. Further the crenulations on the shoulder are diminishing, announcing the next specimen.

B4 - *C. araneosus*, it is easy to note here the sudden lightening of the shell, then the marked diminution of the dark bands and finally the quasi absence of crenulations on the shoulder.

IMPORTANT REMARK : The taxon *bandanus* does not mean "wearing bands", as often believed, but simply "coming from Banda Island". The right term for "wearing bands" would have been "bandatus".

4.2 First attempt :

This is the one comprising the two following figurations :

B21 - *C. nocturnus* only figured as a silhouette because no specimen was available. This cone has two bands as in B2, but of a brown-black to brown-red colour as in B22.

B22 - You will recognize this cone as *C. deburghiae* but it should be named *C. equestris* as the shell is smooth. In fact, *C. deburghiae* represents *C. equestris* forma *granulatus*.

4.3 Second attempt :

Seem only to be represented by two types :

A1 - A cone somewhere between *C. bandanus*, *C. nigrescens* and *C. marmoreus*. In fact this cone is only an intermediate variation showing the progressive darkening of the shell which will lead either to *C. marmoreus* or *C. nigrescens*.

A2 - *C. bandanus* ssp *nigrescens* not to be confused anymore with *C. marmoreus* ssp *crossianus* var. *nigrescens* which we described in the preceding article. This sub-species is geographically localized to Samoa Islands. Its sub-species rank is so very logical. But it seems here, due to its tendency to nanism, that it is an evolutive lineage which is becoming fixed. (or if you prefer, stopped).

CONCLUSIONS

In the above lines, we may conclude to the existence of three lineages :

1. The lineage showing distinct species and comprizing :

- *C. species* pseudo *C. bandanus*
- *C. vidua*
- *C. nicobaricus*
- *C. araneosus*

2. The outline of a ramification showing :

- *C. vidua* var. *nocturnus* non figured here
- *C. vidua* var. *equestris* (*C. deburghiae* auctorum).

3. The lineage on the point of fixation and comprizing the dwarf sub-species :

- *C. bandanus* ssp *nigrescens*.

Finally, it is a real family tree, considered on a CONCHOLOGICAL point of view, in which the ancestor in our COMPLEX is *C. bandanus*. It may now pretend to a SUPERSPECIES rank.

This COMPLEX, that we will now call the BANDANUS COMPLEX, subdivided in MARMOREUS SUB-COMPLEX (comprizing the "blueish" lineage and the "pinkish" lineage), and the VIDUA SUB-COMPLEX (comprizing the VIDUA LINEAGE sensu stricto, the NOCTURNUS LINEAGE, and the NIGRESCENS LINEAGE).

The shells A2, B22 and B3 are from Guillou's collection, B4 is in Aillaud's collection and others in mine.

Printed paper can be used as a millimetre scale.

PHILATELIE

AU cours du dernier trimestre 1983 et du premier trimestre 1984, plusieurs timbres représentant des coquillages ont été émis dans les Territoires d'Outre-Mer et à Djibouti.

En voici la liste :

WALLIS ET FUTUNA :

| | |
|---------------------------------------|----------------------|
| <i>Conus tulipa</i> | 10 F CFP |
| <i>Conus capitaneus</i> | 17 F CFP |
| <i>Conus virgo</i> | 21 F CFP |
| <i>Conus vitulinus</i> | 39 F CFP |
| <i>Conus marmoreus</i> | 52 F CFP |
| <i>Conus leopardus</i> | 65 F CFP |
| La série de 6 timbres | 204 F CFP : 11,22 FF |
| Les 2 enveloppes 1 ^{er} jour | 284 F CFP : 15,62 FF |

NOUVELLE-CALEDONIE :

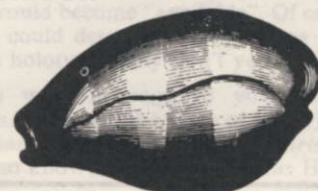
| | |
|--|---------------------|
| <i>Conus chenui</i> | 5 F CFP |
| <i>Conus "merleti"</i> | 15 F CFP |
| <i>Conus optimus</i> | 20 F CFP |
| La série de 3 timbres | 40 F CFP : 2,20 FF |
| La série de 3 enveloppes 1 ^{er} jour. | 175 F CFP : 9,65 FF |

REPUBLIQUE DE DJIBOUTI :

| | |
|------------------------------------|---------|
| <i>Cypraea erythraeensis</i> | 10 Fdj |
| <i>Conus sumatrensis</i> | 15 Fdj |
| <i>Cypraea pulchra</i> | 25 Fdj |
| <i>Conus inscriptus</i> | 30 Fdj |
| <i>Casmaria ponderosa</i> | 70 Fdj |
| <i>Cypraea exusta</i> | 150 Fdj |
| <i>Marginella obtusa</i> | 15 Fdj |
| <i>Conus jickelli</i> | 30 Fdj |
| <i>Cypraea macandrewi</i> | 55 Fdj |
| <i>Conus cuvieri</i> | 80 Fdj |
| <i>Turbo petholatus</i> | 100 Fdj |

Le club peut se charger de fournir aux membres de l'extérieur les timbres de Nouvelle-Calédonie, de Wallis et Futuna et de Polynésie Française, dans la limite de la disponibilité à la Poste de Nouméa, à leur valeur faciale (frais de port et bancaires en plus)

S'adresser à J.P. AILLAUD.



CURIOS DU MARCHE

(face alimentation Prisunic - Barrau)

PIETRO BOUTIN

ANIMAUX MARINS NATURALISES - BIJOUTERIE OR ET
FANTAISIE - ARTISANAT LOCAL - OBJETS D'ART -
SCULPTURES MELANESIENNES - COQUILLAGES
D'ORNEMENT

LE SPECIALISTE DU COQUILLAGE DE COLLECTION,
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE.
PREPARATION DE COLLECTION SUR COMMANDE
PLUS DE 10.000 COQUILLAGES EXPOSES
FOURNIS ET SELECTIONNES

PAR

OCEAN DISTRIBUTION

ALAIN BOUTIN

SPECIALISTE DE LA VENTE EN GROS DE COQUILLAGES DE COLLECTION
IMPORTATION - EXPORTATION DE SPECIMENS DE QUALITE
ETUDIE TOUTE PROPOSITION COMMERCIALE

B.P. 917 - NOUMEA - NOUVELLE-CALEDONIE

Tél. 27.71.20 - Télex COMIN 045 NM

à l'attention de A. BOUTIN

RC 82 A 8606 - Patente d'importation n° 119.380

COURRIER DES LECTEURS

MITRES DE POLYNESIE

Corrections et additifs à l'article de ROSSIANA n° 20 de Gilbert BUSSON, par l'auteur.

AJOUTER :

Subcancilla annulata Reeve, 1844

Nebularia avenacea Reeve, 1845

Ces deux mitres existaient dans ma collection, mais j'avais omis de les citer.

Nebularia rubriincta Reeve, 1844

Cette mitre est présente à Tahiti et aux Tuamotu où quelques exemplaires ont été découverts après le passage des cyclones.

JE CITAIS AVEC DOUTE :

Vexillum unifasciatum Wood, 1828

Il s'agit en fait de :

Vexillum (Costellaria) festum Reeve, 1845

J'ai pu avoir deux coquilles récoltées mortes par moins 60 m par un plongeur après le passage du cyclone Veena à Tahiti.

JE CITAIS EGALEMENT AVEC DOUTE :

Zierlina woldemarii Kiener, 1838

Il s'agit en fait de :

Vexillum (Pusia) millicostatum Broderip, 1836

qui figurait déjà sur l'inventaire.

Michel Botet et Aurore Richards en parlent dans ROSSIANA n° 22, p. 23. J'en possède une très belle récoltée par des amis après le passage de Veena à Tahiti, l'animal était encore vivant. La coquille est très foncée et la bande spirale claire est bien présente.

Depuis le passage des cyclones dévastateurs dans toute la Polynésie, de nombreuses coquilles ont fait leur apparition, parmi lesquelles des mitres : j'ai pu voir une très belle mitre de 25 mm provenant de l'atoll de Aratikai qui est proche de *Vexillum piculinum* Lamarck, 1811. Et une autre très proche de *Mitra (Nebularia) scutulata* Gmelin, 1791 qui mesure 13 mm.

LETTERS FROM OUR READERS

MITRES SHELLS OF POLYNESIA

Rectifications and additives about the article of Gilbert Busson (ROSSIANA n° 20) by the author.

ADD :

Subcancilla annulata Reeve, 1844

Nebularia avenacea Reeve, 1845

Those two shells were in my collection, but I had forgotten to note them.

Nebularia rubriincta Reeve, 1844

Some specimens of this shell had been collected in Tahiti and Tuamotu (Niau Atoll), after the last hurricanes.

I HAD QUOTED WITH SOME DOUBTS :

Vexillum unifasciatum Wood, 1828

It was in fact : *Vexillum (Costellaria) festum* Reeve, 1845 : I had the chance to obtain two shells collected dead in Tahiti, at a depth of 60 m by a scuba diver after Veena hurricane.

I ALSO QUOTED WITH DOUBT :

Zierlina woldemarii Kiener, 1838

It was in fact : *Vexillum (Pusia) millicostatum* Broderip, 1836 which was already quoted. Michel Boutet and Aurora Richards had spoken about it in ROSSIANA n° 22 (p. 23). I own a very nice specimen collected by friends after Veena hurricane in Tahiti. The animal was still living. The shell is very dark and the light spiral band is present.

Since the hurricane passages on French Polynesia, several new shells have been found, in which some mitres shells : I have seen a nice 25 mm specimen coming from Aratikai atoll which looks like *Vexillum piculinum* Lamarck, 1811 and another 13 mm one looking like *Nebularia scutulata* Gmelin, 1791.

Hong Kong, Janvier 1984.

Cher Jean-Pierre,

... Je joins deux photos de *C. thailandis*. Celle marquée A, est remarquablement similaire au "magister" géant d'Estival. Je pense vraiment qu'il y ait une relation possible entre les deux, bien que je crois que le "magister" ait tendance à être plus allongé. Je n'ai pas eu la chance d'examiner un spécimen de ce dernier, et je me demande quelles autres différences peuvent exister, qui ne soient pas apparentes en regardant les photos ? Avez-vous fait une comparaison physique des deux ?

J'aimerais vraiment que quelqu'un décrive le "magister", qui pourrait alors être placé comme espèce différente parce que sa coquille est structurellement plus atténuée, et est, je pense, endémique de Nouvelle-Calédonie. Selon les règles de l'ICZN, si, par exemple, vous montriez accidentellement *thailandis* et "magister" ensemble et en faisiez une comparaison pour montrer qu'ils sont différents, le nom "magister" deviendrait alors "valable". Bien sûr, ce serait mieux si vous pouviez le décrire proprement comme une nouvelle espèce en désignant un holotype.

Pourquoi Estival ou vous-même ne le faites-vous pas ? ...

P.S. En page 18, vous montrez un coquillage comme étant un *C. lacinulatus*. Ce coquillage est une forme de *litoglyphus* alors que le vôtre ne semble pas en être un. Serait-ce *C. striatellus* Link, 1807 connu également sous le nom de *pulchrelineatus* Hopwood, 1921 ?

A.J. DA MOTTA



Photo A

Conus thailandis (da Motta)
(Photo et coll. da Motta)

Hong Kong, January 1984

Dear Jean-Pierre,

... I am enclosing two pictures of *C. thailandis*. The one marked A is remarkably similar to Estival's specimen of his giant "magister". I do believe there is a possible relationship between the two although I believe "magister" tends to be more elongated. As I have not had a chance to examine a specimen of the latter, I am wondering what other differences might exist which are not apparent from looking at photographs ? Have you made any physical comparisons of the two ?

I do wish someone will name "magister", which could still be classified as a separate species because it is structurally a more attenuated shell, and is, I believe, endemic of New Caledonia. Under ICZN rules, if, for instance, you accidentally showed *thailandis* and "magister" together and make a comparison of the two to show they are different, the name "magister" would become "available". Of course, it would be better if you could describe it properly as a new species by designating a holotype. Why don't you or Estival do it ? ...

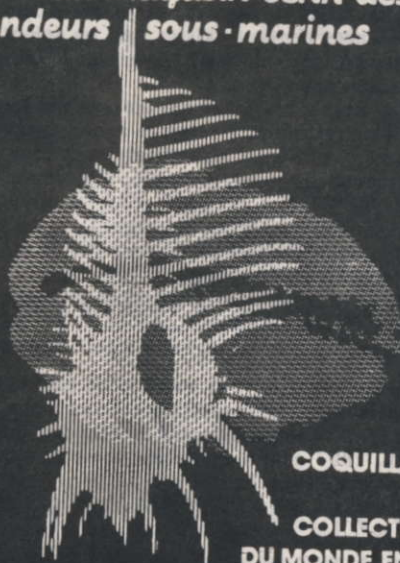
P.S. By the way, in page 18 you showed a shell as *C. lacinulatus*. That shell is a form of *litoglyphus* which yours does not appear to be one. Could it be *C. striatellus* Link, 1807 sometimes also known as *pulchrelineatus* Hopwood, 1921 ?

A.J. DA MOTTA



HIPPOCAMPE

*Le nouveau magasin-écriin des
splendeurs sous-marines*



Bd. POMARE
Imm. Tamatua Tél. 2.65.00

COQUILLAGES
DE
COLLECTIONS
DU MONDE ENTIER
NACRES - BIJOUX

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

**AGENCE CALEDONIENNE
DE TRANSIT**

9, rue de VERDUN — B.P. 548
Tél. 27-55-48



PARIBAS

Banque Paribas Pacifique

Votre banquier conseil

SIEGE :

- 33, rue de l'Alma - BP J3 Cedex
Nouméa - Tél. 27.51.81 (6 lignes groupées)

AGENCES :

- VICTOIRE : 60, avenue de la Victoire - Tél. 28.46.10
- DUCOS : 9 bis, RT1 bis - Tél. 28.44.84

BUREAU DE CHANGE :

- Hôtel LE SURF - Nouméa - Tél. 28.66.88

PETITES ANNONCES GRATUITES POUR LES MEMBRES ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Jacques COLOMB, 82 rue Alphonse-Daudet, 13013 MARSEILLE, FRANCE, recherche correspondants pour effectuer des échanges de coquillages. Je possède surtout des coquillages de Méditerranée et des Antilles. Liste sur demande.

Cède ma collection de Muricidae du monde entier. Liste sur demande. Egalement Strombus goliath. Ecrire à M. MAILLY, 18 av. J.-Jaurès, 97200 Fort-de-France, Martinique.

Echange coquillages de Djibouti contre coquillages d'autres régions. J.B. MENES, S.P. 85012 / ETOM, Djibouti.

Yves C. LEVY, BP 2523 Papeete, Tahiti, propose à l'échange de nombreux coquillages de Polynésie.

Christian LEDUC, C.P. 70, 1347 LE SENTIER, SUISSE, recherche Cypraea macandrewi, cassiaui, hirasei, leucodon, fultoni, sakurai, broderipii (zone Réunion). J'ai à l'échange des cônes rares et peu communs et d'autres porcelaines.

J'ai à l'échange des porcelaines de Nouvelle-Calédonie contre des porcelaines et des cônes du monde entier. Gilles NAVEAU, BP 1946, Nouméa.

WALZER William, BP 812 NOUMEA, propose ses doubles à l'échange ou à la vente, recherche cônes peu communs du monde entier, aiderai également écoles ou collègues de Métropole à organiser des expositions (suis dans l'enseignement).

Echange ou vends coquillages de Martinique contre cônes de toutes régions.

Patrice BOU, 2 Anse Macabou, 97280 Vauclin, Martinique.

André TOURNIER, 113 rue Terrusse, 13005 Marseille, France, recherche à l'échange des coquillages des familles suivantes : Amphiperatidae, Actaeonidae, Atyidae, Argonautidae, Bullariidae, Cassidae, Cymatiidae, Cyprinidae, Eratoïdae, Hydratinidae, Marginellidae, Naticidae, Nautilidae, Olividae, Scaphandridae, Strombidae, Volutidae. J'ai en échange de nombreux coquillages rares à très rares du monde entier. Je ne recherche que de la qualité GEM.

Bev HEIDKE, M.S. 108 Heidke's Rd, Bundaberg QLD 4670 Australia, recherche des collectionneurs intéressés par l'échange de porcelaines et de volutes.

VINOT William, Escadron 6/17, Quartier La Tour d'Auvergne, 57740 LONGEVILLE-LES-St AVOLD, FRANCE, Tél. 16.87.91.32.86, possède à l'échange ou à la revente de nombreux coquillages du Gabon et de Guadeloupe, recherche Cypraea, Conus et Muricidae du monde entier.

Georges CALVAS-BLANCHON, BP 87, Papeete, nous fait savoir que M. Ph. Gullstrand, BP 120 Cilaos, REUNION, après avoir reçu ses coquillages pour échange ne donne plus signe de vie. Ce fait nous avait déjà été signalé.

Quoi ? Aucune réponse à mes petites annonces ? Aucun collectionneur ne pourrait donc me proposer à la vente ou à l'échange des Cypraea naines ou géantes ? D. Debailleux, 47, rue P. Padé, 92140 CLARMART, FRANCE.

D'autre part, qui pourrait me faire parvenir l'adresse actuelle de Madame Marie CAUCHARD ?

Palais du Coquillage

Patrick PICAULT
26.11.14 (dom.)
26.23.78 (Bur.)

CURIOS DE LA BAIE DES CITRONS
B.P. 4726 NOUMEA - Nouvelle-Calédonie

SPECIALISTE DE COQUILLES DE COLLECTION
DE PREMIERE QUALITE
TIMBRES - MONNAIES -
BILLETS - CORAUX -
COQUILLAGES D'ORNEMENTS
ET ANIMAUX MARINS NATURALISES

VENTE PAR CORRESPONDANCE
VENTE - ACHAT - ECHANGE - EXPERTISE

MAIL ORDERS FOR SPECIMEN SHELLS COMMON TO RARE,
STAMPS - COINS - BANK NOTES - FIRST QUALITY
WE BUY - SELL AND EXCHANGE



ETS R. DESCHAMPS

34, rue de la Somme - Tél. 27.39.61



Quelle que soit votre passion, la pêche la plongée ou le camping : vous trouverez aux établissements R. DESCHAMPS, distributeur de moulinets MITCHELL (service après-vente assuré), une gamme complète de moulinets et cannes à pêche.